

BALÉAISES

Organe mensuel de l'Association Amicale des Originaires et Descendants des Baléares résidant en France

"LES CADETS DE MAJORQUE"

SIÈGE SOCIAL : 25, rue d'Amsterdam — PARIS (8^e)

Delegado General para Baleares
JUAN BONNIN SERRA, C. San Nicolas, 34 PALMA DE MALLORCA

G. C. P. PARIS 1.801,00

Président : M. Francisco VICH

Secrétaire Général Fondateur : Jean COLL

Trésorier : L. DEROY-FLEXAS

LE RENOUVEAU

MAI, est le mois du renouveau dans la nature qui, après avoir somméillé tout l'hiver, fleurit, verdie, s'épanouit et nous apporte les promesses des fruits de l'été et de l'arrière-saison. A ce renouveau, l'homme, moralement, lui aussi participe. L'air plus tiède, le ciel plus clément, l'aspect enfin riant des choses qui l'environnent, tout contribue à le raffermir, à l'alléger. Le travail même semble plus facile et la perspective des vacances enfin proches fait que l'on s'attache à son ouvrage d'un meilleur cœur. Dans la vie sociale enfin l'agrément marche désormais de pair avec les relations d'affaires. Les réunions, les sorties se multiplient et l'amitié retrouve ses droits.

Ce renouveau qui touche la nature et chacun d'entre nous, pourquoi serait-il absent de notre Association et de notre Journal ? Cette atmosphère nouvelle où nous baignons, pourquoi refuser de l'introduire dans notre groupement ? Ne soyons pas égoïstes. Il n'est de vrai bonheur que celui qui est partagé. Au surplus, l'attachement à nos origines n'est pas un sentiment quelconque, c'est aussi une dette de reconnaissance. Ce que nous sommes, nous ne le devons pas entièrement à nous-mêmes. L'effort personnel, l'intelligence, la volonté, la chance même ont pu parfois nous servir. Mais ce fonds personnel que nous avons mis en œuvre, nous le tenons de nos parents, peut-être d'ancêtres ignorés. Notre caractère est, sans que nous y pensions, celui de notre race et celle-ci ne fait pas trop mauvaise figure dans le monde. Cultiver ce souvenir ne peut que nous rendre meilleurs. Garder le contact avec le passé, avec notre race, avec nos Compatriotes ne peut que fortifier notre personnalité, nous animer pour des réalisations nouvelles.

La civilisation moderne tend à tout uniformiser, à tout standardiser, à tout niveler en un mot. Quel profit et quel plaisir le jour où tous les gens se rassembleront : sentiront, réagiront, penseront de la même façon, c'est-à-dire, de la façon la plus médiocre ! car ne nous y trompons point l'alignement ne peut se faire qu'au niveau le plus bas. N'est-ce pas aller contre les lois de la nature qui postule la diversité ? C'est contre cette menace de dépersonnalisation qui ne ferait de l'humanité qu'un seul et morne troupeau qu'il faut s'élever et que nous luttons ici.

Au lieu d'une vie artificielle, d'une existence en somme « préfabriquée », nous voulons garder notre nature propre rester nous-même et vivre par nous-même. Le bienfait d'une Association comme la nôtre est, précisément de nous garder ce que nous sommes et, en nous rappelant notre terre d'origine, notre langue et nos coutumes, de nous conserver notre raison d'être. Cela implique, bien sûr, aucun renon-

cement à toutes les merveilleuses réalisations du progrès matériel.

Une telle solidarité ne s'étend pas seulement dans le temps d'une génération à l'autre. Elle est la source de la solidarité qui nous relie dans l'espace avec ceux qui, issus de la même patrie partagent avec nous le même héritage. Tous forment une grande famille, diverse certes mais que certains traits moraux, certaines qualités de race, distinguent au milieu des autres peuples.

Les « Baléares » ont pu essaimer dans toutes les parties du monde et ils peuvent être fiers à juste titre, de leur action. Raison de plus pour ne rien renier de ce qui les a soutenu et orienté dans leurs entreprises, de ce qui, souvent, fut la cause de leur succès. Un journal comme celui-ci en porte le témoignage. Il fait plus. Il rallie ce qui tiendrait à se disperser. Il groupe les volontés. Il construit une amitié supérieure aux petites rivalités des personnes et à l'indifférence que finit par créer l'éloignement. Il vainc l'oubli. Il établit un double lien, d'une part, entre nos Compatriotes dispersés à travers la France et les territoires d'Outre-Mer, d'autre part, entre ces mêmes Compatriotes et leur famille et amis restés dans la Mère-Patrie et plus encore, il peut être le lien de tous les « Baléares » dispersés dans le monde.

La chronique de « Paris-Baléares », de plus en plus importante, prouve combien une telle liaison est appréciée de nos lecteurs. C'est pourquoi nous leur demandons à tous de nous adresser leurs communications, de trouver dans toutes les localités des correspondants. C'est là, en effet, ce qui fait la vie de notre journal. Nous commençons cet article en parlant de « Renouveau ». Ce renouveau, il se traduit ce mois-ci dans l'augmentation de pages de notre journal et dans l'élargissement de notre Comité-Directeur qui, nous le souhaitons ardemment, doit comporter un jour très prochain, des représentants de toutes les villes des Baléares.

Mais cela ne suffit pas. Il nous faut des articles intéressants. Il nous faut de nouveaux membres. Les mois d'été, nous le disions, sont ceux où l'on reprend des relations, où il s'en crée de nouvelles. Mettons à profit les circonstances. Voyages et vacances peuvent être fructueux à cet égard. Multiplions aussi, dans la mesure du possible, des réunions locales comme celle de Montluçon relatée dans le dernier numéro du journal. La jeunesse peut et doit jouer ici un rôle important, d'abord parce qu'il n'est pas de meilleur agent de liaison, ensuite, parce qu'elle représente l'avenir et que c'est par elle, que notre œuvre survivra.

Autant de raisons de ne pas relâcher notre effort, autant de raisons d'espérer. Le renouveau que nous souhaitons dépend de la bonne volonté et du cœur de chacun. Le renouveau est entre nos mains. J.-C. RULLAN.

**ENVOYEZ VOTRE COTISATION
VOUS FACILITEREZ LE TRAVAIL DU TRÉSORIER.
MERCI D'AVANCE.**

TURISMO DE INVIERNO

MALLORCA ha sido hogar de nuevo favorecida por el turismo internacional, ese turismo que, con preferencia durante la época normal de vacaciones, acude a disfrutar de un bello y soleado ambiente que en los países nórdicos no se puede encontrar.

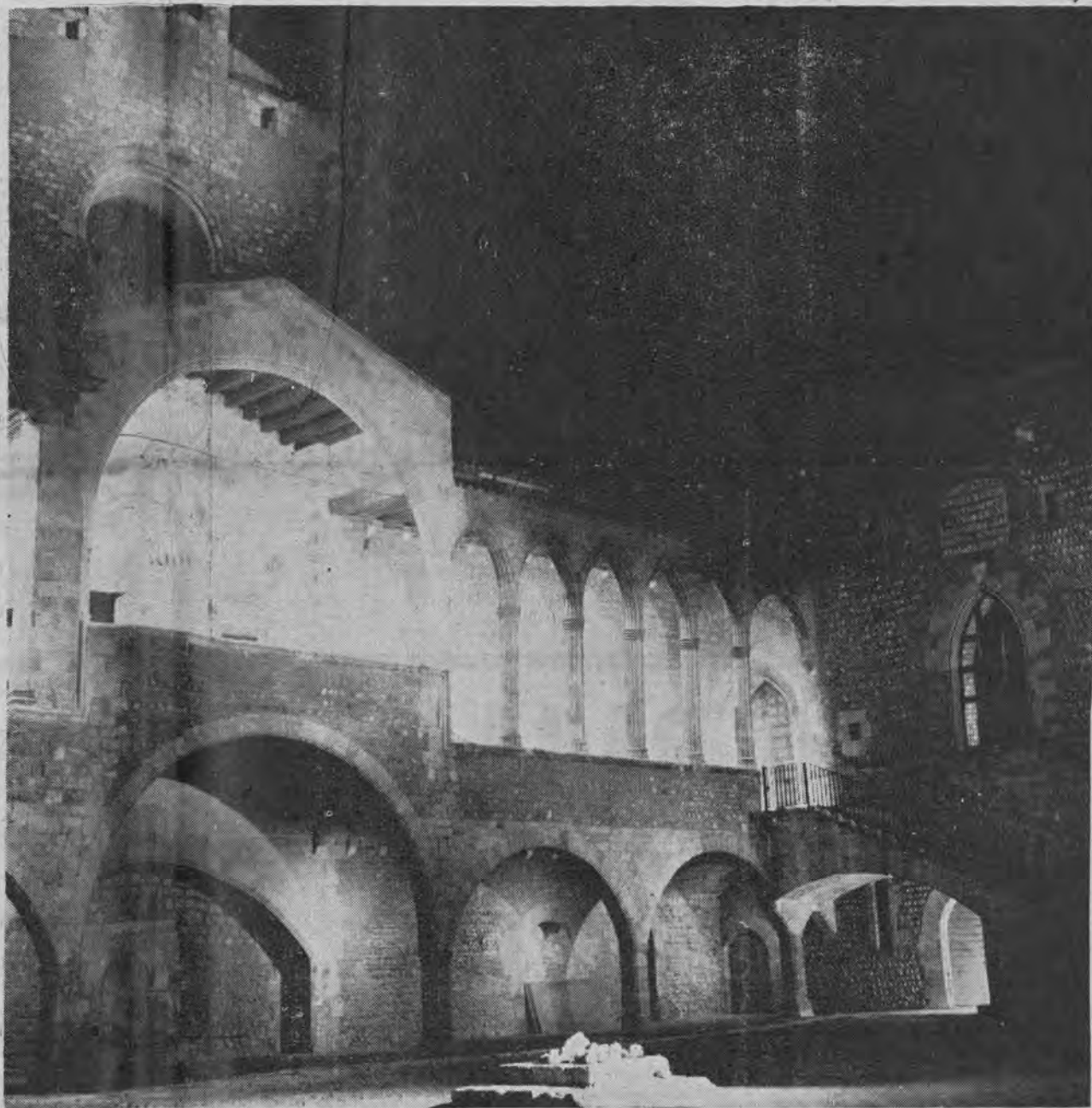
No pueden en verdad quejarse los hoteleros ni las múltiples industrias que, como mariposas alrededor de la luz, giran en torno de la avalancha que se vuelca materialmente sobre la isla durante el verano y buena parte del otoño; aunque ese gran tinglado tiene que desmontarse o dejarlo con escasa actividad en los meses de invierno, unos pocos, para comenzar de nuevo en los albores de abril con el aliciente, incluso anticipado de la Semana Santa, que en Mallorca alcanza resonancias de bastante volumen.

Todo resulta bien y mucho se ha adelantado en cuanto a una organización de que antes se carecía. El tono general es bastante bueno y el turista encuentra entre nosotros muchas comodidades, susceptibles, desde luego, de ser mejoradas; aparte de la bien orientada vigilancia oficial para que no existan abusos que al fin y a la postre revierten en perjuicio de todos.

La bondad de las bellezas de la isla, su ambiente sosegado y la modernización de la ciudad en todos sus aspectos, proporciona grata estancia, a lo cual se añade la baratura de la misma en relación con los cambios de moneda de ciertos países aliciente que también influye mucho en la patentizada predilección.

LES GRANDES HEURES

DU PALAIS DES ROIS DE MAJORQUE A PERPIGNAN



PALAIS DES ROIS DE MAJORQUE A PERPIGNAN PENDANT LE SPECTACLE « SON ET LUMIÈRE »
(Photo JAUZAC - Document MAZDA)

(Suite page 2)

SOBRASADA SOLLERENSE

PREMIER CHOIX

Importation directe de Soller

ETS. « SIPA » G. BAUZA-CANELLAS

IMPORT-EXPORT

Pl. Denis-Papins, MONTLUÇON (Allier)

RADIO - TELEVISION

TOUTES LES GRANDES MARQUES

SERVICE DÉPANNAGE

CASTANER

92, rue Marcadet, PARIS

Tél. Mon. 95-96

Remise spéciale aux Cadets

POUR VOS PLACEMENTS

Achats de terrains, chalets, appartements, etc... à Majorque, adressez-vous en toute confiance à

Antonio JULIA, Agent immobilier

C. San Felipe Neri, 44

(Face Marché Olivier)

PALMA DE MALLORCA

CRECH, Tailleur

Confection soignée de toutes sortes de vêtements pour dames et messieurs, livraison garantie dans les 48 heures.

15, rue San Miguel - 1-1^o, rue Carrià

(En face de la Banque Marché)

PALMA DE MALLORCA

El poeta no mor

En la mort de D^a Maria Antonia Salvà

« Plorau, poetes de la patria mia, s'ha pòst un altre estel. L'angel hermos de nostra poesia, se n'és tornat al cel. »

(VERDAGUER : En la mort de F. CASOS i Amigó.)

NO solament Lluçmajor, sino tota Mallorca, no solament Mallorca, sino totes les terres de parla catalana, estan de dol. Perque es la llengua vernacle i amb ella l'esperit regional, que uneix les seves fervoroses pregaries al tòc de difunts i als cànctics funeraris, es la patria mallorquina, amb les seves regions germanes, qui rendeix el pòstum homenatge del seu reconeixement, a l'eximia poetessa, Doña Maria Antonia Salvà de l'Allapasa i Ripoll.

Tota una vida, consagrada per complet al servei del nostre idioma; tota una llarga existència, militant en les files del espiritual i excels exercit de la Musa mallorquina, i tota una

preciso no escatimar ningun medio para que continue, acrecentada esa predilección de los turistas por la « Isla Dorada »; pues son innumerables los intereses creados alrededor de una de las más productivas a la par que delicadas, industrias.

A. VIDAL ISERN.

obra poética en que batega el gran amor que senti Doña Maria Antonia, per la llengua pròpia, a la que tant, amb els demés poetes de la Renaixença, contribuï a aixecar del estat de decadència en que's trobava. « Cada triomf d'ella — afirmava en els Jocs Florals de 1935 — es estada per mi una festa íntima, com la de qui veu restaurar — se pergrasan el il·lustre, ja decaigut, d'una avior preclara. » (1)

I la seva extensa obra, mostra clarament fins a qui punt a ella pot agrahir Mallorca, el resurgiment de la seva literatura, i fins ahon pòden aprendre d'ella els qui per designi diví, (obra divina son les patries), han rebuda la missió de continuar l'obra dels qui precediren en el camí del honor, aixecant de les ruïnes a la llengua, que, en temps pretèrits, de glòria, de progrés i llibertat, resonà, com a llengua diplomàtica i comercial, per tot el Mare Nostrum i regions orientals i en la qual s'escrigueren les augustes lleis reguladores durant segles del comerç mediterrani i de les primeres llibertats de l'hispana terra. La religió i la família, l'amor i la mort; la Patria i l'història, i, sobre tot la pagesia, els camps i les extenses planures de Lluçmajor; la bellesa dels blancs ametllers florits i el misteriós encant de la marina del nostre terme, tot desfila en la producció literària de nostra poetessa i la seva preferència

(Pasa a la página 2)

LES GRANDES HEURES

Du Palais des Rois de Majorque à Perpignan

(suite de la première page)

LES spectacles de *Son et Lumière* quand ils sont bien réalisés constituent assurément des manifestations d'un très grand intérêt. Ils permettent de souligner les éléments marquants d'un monument et d'en évoquer l'histoire; ils mettent à la portée d'un large public des faits qui, jusqu'ici étaient réservés aux initiés.

De la même manière que des médecins à l'esprit étroit vis-à-vis du Larousse médical, des lyonnais vis-à-vis de Jacquard ou des paysans bornés vis-à-vis des premiers aérostats ou des premières machines à vapeur, l'on voit encore des gens qui se couvrent de l'étiquette d'historiens ou de critiques d'art, s'élever contre cet enseignement bénéfique d'une plus grande masse. Outre ce plaisir pour le touriste et cette manne inattendue mais bien-faisante pour le secours financier à la remise en état de notre patrimoine National, mais le mouvement est trop bien en marche et trop naturel pour que leur esprit chagrin y puisse quelque chose! et c'est heureux!

Par contre, il importe que soit sauvegardé l'esprit même de ces spectacles, celui qui, à l'origine fit le succès de Chambord, de Villandry, de Chenonceaux et de Versailles, ils doivent être de qualité et de bon goût. Des bariolages de couleurs et des sonorités incongrues comme celles de Vézelay auraient tôt fait de créer une contre-publicité alors que des effets heureux tels ceux précités ou encore de Chantilly, du Palais des Papes à Avignon, de Falaise, de La Palisse, de Fougères, d'Amboise, de Loches, de Vincennes, d'Angers... sont de réelle qualité et se déroulent comme une bonne pièce ou un bon film.

Nous avons plaisir à noter que le spectacle «Rois de Majorque, rois oubliés» est bien de la bonne veine.

Au reste, écrit par Rodolphe Vinas et accompagné par une musique de Balino Giner, il a fait appel à l'équipe de techniciens qui réalisèrent, après Chambord, et Villandry, Versailles et Vincennes, Chantilly et Avignon: «Pathé Marconi» pour le son, «Mazda» pour la lumière, «C.G.L.» pour l'installation électrique; cette même équipe qui fut appelée peu après pour créer, le premier grand Son et Lumière à l'étranger: Greenwich et qui réalise maintenant Tournai, ouvrant ainsi dignement pour le prestige français.

Le Palais des Rois de Majorque, témoignage estimable de l'architecture civile et féodale du Midi de la France a été très intelligemment restauré. Dans la nuit et sous les lumières, les évocations de son histoire sont étonnamment prenantes.

Le spectacle commence par un bruit de chariot qui s'avance sur un sol caillouteux, par des martellement sur la pierre et le fer... le château se reconstruit... Le troubadour est là... chez lui... ce bruit l'a réveillé et il chante ses souvenirs:

«Si la pierre a une âme
Et l'amour un palais
Le troubadour une larme
Pour faire les belles pleurer.

C'est à vous qu'on le doit
Cœurs et bras affairés
L'éternité, c'est toi
Homme, au nom oublié.»

Et c'est d'abord le souvenir de Jacques I^{er} et de la tendre reine Esclarmonde, son épouse aimante mais inquiète.

Et, de fait, voici l'émissaire de Pierre III d'Aragon portant la demande d'hommage que ne peut accepter Jacques... et c'est la guerre. Jacques doit fuir et son frère fait éclater les échecs des sardanes sur Perpignan. Il emmène la Reine, otage, à Barcelone. Lorsque revient Jacques, c'est dans le désespoir, et la mort le surprend en ce drame poignant.

Don Sanche I^{er} veut que son règne commence sous de si noirs auspices soit celui de la confiance et de la paix. C'est pour cela, et selon son désir, que l'histoire le négligera mais il scelle la première pierre de la Cathédrale Saint-Jean qui recouvrira son corps.

Jacques II et son oncle viennent ensuite.

«Les ennemis du jeune roi furent écartés. Le roi d'Aragon aida Philippe, l'oncle de Jacques, à faire respecter la loi de Majorque. Le Prince grandit et devient roi; la méfiance et la tristesse l'ont marqué. Seule, Constance sa femme, sœur du roi d'Aragon, sait apporter un peu de quiétude dans sa vie d'angoisse.»

«Et après...
... Oh, après... le roi Pierre IV entra dans Perpignan le 16 juillet 1344. Le règne de Majorque est achevé.»

Mais l'amour et le souvenir sont restés.

Apparaissant en forme d'une lumière verte aux principales phases du récit, le troubadour les conte dans les chaudes nuits catalanes.

Et ceci, rappelle aux touristes, aux visiteurs, aux Perpignanais, à tous ceux qui aiment l'histoire, cette prestigieuse épopée qui la fait revivre, toute proche de leur cœur et de leur esprit.

«N'oublie pas qu'ici trois rois ont vécu, ont rêvé, ont aimé, et que le peuple qui entoure cette enceinte garde au fond de son cœur un sentiment d'indépendance, de fierté et de courage qui est né sous le drapeau des Rois de Majorque, leurs Seigneurs bien-aimés.»

Sur la route de Catalogne et des Baléares il faut désormais s'arrêter comme en une étape précieuse à Perpignan, jalon historique où l'on puisera aux sources cette histoire de Jacques I^{er}, de Don Sanche et de Jacques II.

M. DE BUCCAR.

ECUSSON des CADETS pour Autos et Scooters

CET ECUSSON EST EN VENTE
AU SIEGE SOCIAL AU PRIX DE
CENT FRANCS.

POUR LES ENVOIS PAR POSTE
SUPPLEMENT DE 20 FRANCS.

El poeta no mor

En la mort de D^a Maria Antonia Salvà

(Viene de la primera página)

p'els tèmes humils, es expressió de la gran i franciscana modestia que la distingüia, així com la seva delicadesa, que solament tenent-la, pogué trobar poesia en tèmes d'apariència prosaica. I malgrat això, té en la seva obra, poesies, que bé pòden donar-li, per si soles, un lloc en la literatura universal, al costat dels altres poetes de la Renaixença; no obsta el qu'ese-ri-gués en llengua distinta de l'oficial castellana, (per això son les traduccions); lo important, perquè un poeta alcanç renom universal, es el tema: que cant motius, sentiments; no d'un interès purament privat d'una ciutat o d'una comarca, sino d'interès humà, pròpi de tots i per esser sentit per tots, als menys els d'una mateixa civilització cristiana, independentment de la nacionalitat. Les produccions de Maria Antonia Salvà titulades «La Poesia», «Orfanesa», «Soliloqui d'una mare» i algunes altres, son, p'el seu contingut, universals, inclús «Despertant», encara qu'es refereix a cosa tan personal com es la mort del seu pare, son sentiment s'expressa de manera tan fonament humana, que cab en el cor de tot home, encara que parl llengua distinta de la mallorquina.

Sia quin sia el lloc que se li atribueix en la Literatura, sempre serà la seva memòria respectada com astre que llun, amb llum pròpia, en la constelació de poetes de la Renaixença del patri idioma, i gran el sentiment per la seva mort, gran, com el buit que deixa dins les lletres de Mallorca.

No obstant... «el Rey no muere», escrigué Carlos VII (2). Y alguna cosa de reialesa hi ha en el poeta, que porta al front la corona que'l Numen li posa. El poeta, com el Rei, no mor, queda sempre amb la seva obra; el record, aureolat per la fama; es molt certa l'existència d'una tercera vida, afirmada per Jordi Manrique (3):

«No se os haga tan amarga,
la batalla temerosa
que esperais,
pués otra vida más larga,
de fama tan gloriosa,
acá dexais.»

Aquesta afirmació de l'existència de la fama, que constitueix una tercera vida, distinta de l'humana temporal i de l'eterna, es un crit d'optimisme, i de fé; l'home mor, si, pero amb la

seva ciència, amb el seu treball, pòt legar a la posteritat una fama, una honra, una glòria. Y Dona Maria Antonia Salvà deixa una fama, es honra de nostre poble mallorquí i glòria de sa renascuda Literatura.

Nosaltres, els qui hem tenguda la fortuna de conèixer-la, de tractar-la, apreciam millor la seva obra; no coneixem dita obra solament p'el llibre, no; l'hem vista a ella, no solament hem constatat el resultat, la poesia, sino que coneixem la causa, la portessa, no sols el regueró, sino la font.

«Dichoso, quién ha conocido Maestro!», diu Xenius (4). Perque en el mestre veim la Ciència que's fa, en lloc del dogmatisme de la Ciència feta, que'l llibre sol donar-mos. Y sort es, apreciar la poesia coneguent al poeta. Al elevar al Tot-poderós, Autor Sobirà de tota la bellesa del Univers, les nostres fervents oracions, per l'etern descans d'aquesta ànima sublim, objecte de nostres predileccions, i de l'admiració de la Patria, demanam també per la llengua que tant estimà, amb sa pròpia «Pregaria»:
«Purificada i enaltida sia,
Senyor, la noble llengua que ens heu

[dat,
sia el mot plé de gracia i armonia,
p'el llogaret, la vila, i la Ciutat.» (5)
Lluçmajor, bressol dels Salvà de l'Alapassa, compta amb una figura il·lustre més, pero aquesta figura, en sa glòria, no es solament per nostra ciutat, es per Mallorca tota; es tot el poble mallorquí, es la ruralia, que'lla cantà, qui unirà ses oracions al toc de les campanes, que amb la seva veu de bronze, no tan sols plorin tan irreparable pèrdua, sino que proclamem l'excelsitud de la poetessa del nostre pla, amb les paraules del Llibre de Judith:
«Tu, honorificentia populi nostri.»

Lluçmajor, 27 gener 1958.

DAMIA CONTESTI i SASTRE D'ESTAHACAR,
Licenciats en Dret.

- (1) «Entre'l record i l'enyorança», pàg. 149.
- (2) «Testament Politic», pàrraf 22.
- (3) «Coplas a la muerte de mi padre».
- (4) «Flos Sophorum», Epilog.
- (5) «Espigas en flor», pàg. 121.

L'ESTIU

Val mes un punt d'alegria
que un torre de diners.
(POPULAR.)

La vella a l'ombra ja fila;
sem a l'estiu: quin alé!...
Coreu nins, per fora vila,
que ara es temps de viure a pler.

Ni plecs, ni cartells, ni escola
ni sentir mes cantussol
que l'amiga corriola
que gisca de sol a sol.

Es el temps de les rondalles
a baix del parralls novells,
el de ses gabies de falles
en que suren els ocells.

El temps de caçar a abeurada
a la vora de l'aujub
i de jugar, de vetlada
per demunt les posts del cup.

Lluneta del pagès,
jo estic dins ca-teva
i tu ni em dius res!...

Per l'ombra de la cisterna
es belluga un llumet viu...
Es la primera lluernia,
llumeret de l'estiu!

Damunt les amples voreres
del brocal cobrat pel sol,
las verdes aubabegueres
oviscen dins el cossol:
i en pujar la guerra plena,
tremolant de set cada ull,
sent degotar la cadena
i el cap de corda remull.

L'esperit que pel mon tresca
també en torna assedegat;
mes no cerca l'aigua fresca
de poalet estanyat.

Cerca un glob de poesia
— encantament que es veu,
com l'eco qui repeta
al fons de l'aigua maren —

Conhort que en les penes mudes
del cor m'allugera el pes,
amb les remords conegudes
del vou - veri - vou del bres:

La molinerete
del molinet nou
ha fet bugada i no l'ha aixugada.

La molinerete
del molinet nou
ha feta bugada — i no ha fet sol.

No hi ha embatols ni frescura
que així revivin mon cor!
Tenc por que amb tanta dolçura
no li vengui un raig de plor.

L'oratjol duu de los eres
olor de palla i cançons
trota de mules lleugeres
i batra de carretons...

Les meravelles, badades
mirant es estels porucs,
el sol ja les ha acopades
i totes dormen, ulls clucs.

Amb el subec de migdia
torna a reinar la calor...
Fins a tac d'ave maria
no correrà més frescor.

Lai-lai farem un ventall
lai-lai de plometa fina...
L'amor i la poesia
seran reis per sempre mes,
Val més un punt d'alegria
que una torre de diners.

Maria-Antonia SALVA.

HOTEL-RESTAURANT SAINT-FIACRE

AU RENDEZ-VOUS DES ROUTIERS ET MARINS

CAFÉ - BAR
Consommations de 1^{er} Choix

Chambres confortables
Eau courante et douche

Pierre ALEMANY

212, Avenue du Mont-Riboudet - ROUEN

Tél. R 1 56-89

Son parc pour camions

R. C. A. 39.285

ACAPULCO HOTEL

PLAYAS CA'N PASTILLA

TELEFONO : 5844

PALMA



FOTO RUL-LAN



FOTO RUL-LAN

Se complace en
Anunciar al público
en general
la apeztuza de su
RESTORANTE
Y TERRAZA

LA FÉE DE LA DRAGONERA

par Gabriel SIMO

(Suite)

Bien sûr, on sait bien que vers minuit, les génies et les fées vagabondes, mais chacun sait aussi qu'ils se rendent invisibles pour avoir un avantage certain sur le commun des mortels, ce fantôme n'était nullement invisible et puis, à l'heure où le jour allait poindre, que faisait-il par là ? Ne savait-il pas que c'était l'heure de rentrer ?

Le voilà justement qui s'éloignait, d'abord lentement, comme à regret, puis plus vite, rapidement même. Un soupir de soulagement traversa toute cette jeunesse, quelqu'un voulut courir après, mais le bruit mat, sourd, d'un corps qui s'effondre, retint son attention. Un jeune homme, Antoine, venait de l'évanouir.

On s'empressa autour de lui. Pendant que certains le couchaient sur le dos, dégrafaient sa chemise, d'autres couraient vers le puits proche, de l'autre côté du pont sur le torrent, chercher de l'eau fraîche pour le ranimer.

Aussi, lorsqu'on songea sérieusement à faire la chasse au fantôme, celui-ci avait disparu.

Le rassemblement des pots à fleurs terminés, pendant que les jeunes gens arrivaient vers C'an Nou, où ils se placèrent devant le mur à côté de la maison de C'an Père Mercene, où était installé le téléphone, personne ne prêta attention au fait qu'un jeune homme, Ramon, se détacha du groupe, et longeant le mur de clôture du terrain de C'an Rodella, alla se placer dans une encoignure que faisait ce mur à l'endroit où il rejoignait la menuiserie Gaspar qui se trouvait là, à l'époque.

Placé dans l'encoignure, Ramon pouvait voir sans être vu. S'il était venu se placer là, ce n'était pas pour voir, car il n'y avait rien à voir ; c'était simplement pour ne pas être vu et faire un besoin urgent qu'une colique soudaine le forçait à faire. Comme il ne se sentait pas bien, il mit les mains au mur, et appuya sa tête dessus. Il resta là, de la sorte, plusieurs minutes, attendant que son mal au ventre se dissipât. De là, il entendait les autres jeunes gens qui, à côté du téléphone parlaient sorcellerie. Eux, forcément, ne s'étaient même pas aperçus du départ de Ramon.

Ramon justement ne croyait pas aux sorcières, encore moins aux génies. Il se disait que la magie avait bien pu prendre place chez les peuples non civilisés, parmi les peuplades primitives. Mais, à notre époque, cela ne pouvait pas exister, n'existait certainement pas. S'il n'avait pas été malade, si au lieu de se trouver dans cette encoignure il avait été mêlé à ses amis, il aurait, en quelques mots justes, clairs et précis, mis tout le monde d'accord. Grâce à lui, la discussion aurait certainement tourné court.

Or, justement, voilà que son malaise se dissipait, qu'il se sentait mieux, il allait pouvoir rejoindre le groupe et donner son avis, faire valoir et admettre son point de vue.

C'est à ce moment précis qu'il entendit un léger bruit, comme le crissement d'un tissu léger que l'on froisse. Il prêta attention, retint son souffle, tourna légèrement sa tête afin de voir sans être vu, tout en restant au plus sombre de l'encoignure. Et il vit en effet le fantôme qui, venant

par la rue Molinos, s'engageait dans le terrain de C'an Rodella.

D'abord, il en fut plus que surpris, stupéfait. Pensez-vous, un fantôme ! Puis, il allongea un peu son buste en avant, tourna son regard vers la droite, et vit le fantôme qui, sur le mur, face à la rue où se trouvaient ses jeunes amis, faisait le pas de danse. Il voyait le fantôme de dos et il se disait qu'il n'était pas possible qu'il fut si grand. La taille de ce fantôme était démesurée. C'était quelqu'un qui faisait une belle farce à la jeunesse. Pour Ramon, pas de doute là-dessus, mais qui pouvait bien agir de la sorte ?

Ramon, seul dans son coin d'ombre, n'avait pas peur.

D'abord, ce n'était qu'un fantôme, et, de plus, ce fantôme, ce n'est pas à lui qu'il en voulait, c'était plutôt aux autres.

Un fantôme, pensait Ramon, peut allonger sa tête tant qu'il veut, il peut mesurer deux ou même trois mètres de haut ; rien ne prouve que là-haut il y ait vraiment sa tête. Sa tête peut très bien se tenir à 1 m. 80 ou même à 1 m. 60 du sol. Seulement, si un fantôme ou un déguisé quelconque peut s'allonger en hauteur, il ne peut pas s'allonger par le bas ; encore moins se raccourcir. Alors, si j'ignore à quelle hauteur se trouve sa tête, une chose est certaine, se disait-il, c'est que ses pieds, eux, touchent par terre. D'ailleurs, s'il était monté sur des échasses, il ne danserait pas avec la facilité qu'il le fait. Donc, pour l'atteindre, au cas où je devrais l'atteindre, je dois frapper aux pieds.

Il en était là de ses réflexions, lorsque le fantôme arrêta sa danse et revint vers Ramon. Celui-ci se remit au fond de l'encoignure, et fixa ses yeux au sol. Il vit donc le fantôme repasser non loin de lui et remarqua qu'il marchait pieds nus. De plus, ces pieds étaient d'une grosseur démesurée.

Il chausse au moins du cinquante, se dit Ramon qui, subitement, eut l'impression que ces pieds-là ne lui étaient point inconnus.

Pour marcher pieds nus sur un terrain acide, il faut avoir la peau bien endurcie ; il faut donc être pêcheur, pensait-il. Mais les pêcheurs sont à San-Telmo, pas à S'Arraco, surtout à une heure pareille de la nuit.

D'ailleurs, Ramon ne se souvenait pas d'avoir vu un seul pêcheur à S'Arraco la veille, comme cela se produit les jours où la mer houleuse interdit l'exercice de leur métier aux braves petits pêcheurs de la côte. De plus, il ne se rappelait pas avoir jamais vu de près les pieds d'aucun pêcheur de la région, au point de les reconnaître. Or, les pieds qu'il venait de voir passer, qu'il avait vus pendant une seconde, il était sûr de les avoir déjà vus, vus de près, bien vus. De toutes façons, se dit-il, des pieds pareils, si gros, cela ne passe pas inaperçu.

Sortant de l'encoignure, il vit le fantôme tourner au premier coin de rue, il n'essaya pas de le suivre. D'ailleurs, à quoi bon ? Il vint donc vers la maison du téléphone au moment où on ranimait Antoine, qui avait l'air d'avoir été tellement impressionné par le fantôme que cela ne semblait pas normal.

Pour se remettre de leurs émotions, tous ces jeunes gens s'en furent frapper au café C'an Nou, réveiller la patronne, se faire ouvrir, afin de boire du café très chaud.

(à suivre)

HOTEL DRAGONERA

PLAYAS DE SAN TELMO
SAN TELMO - S'ARRACO (Mallorca)

IMPORTATION
EXPORTATION - COMMISSION

Fruits et Primeurs en Gros
Antoine FERRA
Rue du Général Obert - ETAPLES (P.-de-C.)

Mme BETOULIÈRES
Traducteur-Juré
Tél. : TRU. 84.22
7, Rue Clauzel PARIS (9^e)

BABY - TUILERIES
(MULET et Cie)
Vêtements d'enfants
326, rue Saint-Honoré - PARIS (1^{er})
Tél. OPE. 35.38

Restaurant LA CROTTE

Gabriel Marti, Traiteur
(Vice-Président des Cadets)
Sa Bouillabaisse, Sa Paëlla Valenciana
19, rue Mercière LYON
Tél. Franklin 86-28

MAISON DE COMMISSION
FRUITS - PRIMEURS - LEGUMES
F. VICH

(Vice-Président des Cadets)
25, rue de Sébastopol - REIMS
Téléphone : matin 20.93 - soir 59.60
Adr. tél. VICH-REIMS - R. C. Reims 16487

HOTEL BOSQUE MAR

Situado Frente La Dragonera
- CONFORT MODERNE -
Antonio VIVES, propietario
SAN TELMO (Mallorca)

BULLETIN D'ADHESION

Je désire faire partie des **CADETS DE MAJORQUE** au titre de :

(1) Membre Adhérent 500 frs
Membre d'Honneur 1.000 frs
Membre Donateur 2.000 frs
Membre Bienfaiteur 3.000 frs
Membre Mécène 5.000 frs

Nom et prénoms

Lieu et date de naissance

Nationalité

Profession

Adresse

(SIGNATURE)

(1) Biffer la mention inutile.

Assemblée Générale du 27 avril 1958

A 11 h. 30, le Secrétaire général ouvre la séance et remercie toutes les personnes présentes d'être venues nombreuses à cette Assemblée et particulièrement ceux qui, ne craignant pas le déplacement, sont venus de divers coins de France.

Il donne d'amples informations sur l'activité de l'Association depuis la dernière Assemblée générale et signale les difficultés et satisfactions rencontrées au cours de cet exercice.

Il fait part que depuis la dernière Assemblée il a été enregistré 104 nouvelles adhésions ce qui est un beau résultat pour une Association qui a déjà cinq ans. Toutefois, il insiste sur l'énorme travail qu'il reste encore à faire pour continuer le regroupement de tous nos compatriotes ce qui ne peut se faire qu'avec un peu de bonne volonté de la part de chacun en faisant connaître le *Paris-Baleares*.

Il annonce la parution sur huit pages du *Paris-Baleares* de Mai en insistant sur la dépense supplémentaire que cela va occasionner mais qui pourrait être facilement comblée si les correspondants de nos villes de province essayaient de trouver quelque publicité nouvelles.

Arrivant ainsi à parler du beau travail fait par les divers correspondants tant pour l'envoi régulier des nouvelles que pour les encaissements de cotisations, il cite en termes élogieux le travail exemplaire du nouveau délégué à Palma, M. Juan Bonnin Serra, et qui malgré son éloignement tient une grande place parmi nous aujourd'hui. De vifs applaudissements répondent à cet éloge témoignant ainsi de la grande sympathie accordée à notre Délégué et à tous les correspondants des Baleares.

Le Secrétaire général donne ensuite la situation de caisse en indiquant un actif de 199.000 francs (vifs applaudissements).

Puis insistant sur l'importance prise par l'Association il indique que l'ancien Comité-Directeur doit être élargi en ayant un ou plusieurs représentants de la plus grande partie des villes de Majorque. Cette décision étant approuvée par l'ensemble des présents, le Secrétaire général donne lecture du Comité-Directeur proposé.

Cette liste est acceptée à l'unanimité aux applaudissements chaleureux de toute l'assistance. Le Secrétaire général termine avec l'espoir qu'il s'efforcera que toutes les villes de

Majorque soient bientôt représentées dans ce Comité.

Le nouveau Comité-Directeur est ainsi composé :

Président honoraire : M. Pierre Colom (Soller-Paris).

Président : M. Francisco Vich, (S'Arraco-Reims).

Vice-Président : MM. Lorenzo Gelabert (Soller-Paris) ; Raphael Ferrer (Andraitx-Reims) ; Gabriel Simo (S'Arraco-Rouen) ; Gabriel Marti (Soller-Lyon) ; Juan Amengual (Bugar-St-Cyr-au-Mont-d'Or).

Secrétaire général : M. Jean Coll (Soller-Paris).

Secrétaire-adjoint : M. Antoine Pomar (Soller-Paris).

Trésorier : M. Lucien Deroy-Flexas (S'Arraco-Compiègne).

Membres du Comité-Directeur : Mme Jean Sabater (Palma-Paris) ; MM. Gabby Bonnin (Palma-Montluçon) ; Antoine Gamundi (Andraitx-Bordeaux) ; Antonio Beltran (Inca-Paris) ; Jacques Capo (Soller-Paris) ; Mateo Alemany (S'Arraco-Nantes) ; Gaetan Ferrer (Soller-Paris) ; Michel Alcover (Soller-Le Havre) ; Jean Mateu (Palma-Troyes) ; Christophe Pons (Caimari-Montluçon) ; Arnaldo Martin Gual (La Puebla-Le Havre) ; Cristobal Bover Fiol (Sancellas-Bourges) ; Antoine Alberti (Soller-Montbéliard) ; Jaime Pina (Santanyi-Nevers) ; José Bonnin (Palma-Limoges) ; François Trias (Soller-Montluçon) ; Pierre Vallès (Binisalem-Vichy) ; Barthélémy Socias (Campanet-Rouen) ; Claude Vaquer (Sineu-Petit-Quevilly) ; Jorje Piza (Alaro-Paris).

La séance est levée et un apéritif fut servi à la prospérité de l'Association.

Le repas qui suivit l'Assemblée générale fut empreint d'une grande cordialité et d'une joyeuse ambiance, on eut dit que les participants voulaient ainsi se rattraper de l'absence du banquet annuel.

Puis la Matinée Dansante débuta par des airs folkloriques tandis que fut servi le café suivi du champagne offert par M. Francisco Vich, notre nouveau Président, et dont profitèrent outre les personnes participant au repas tous les amis venus, comme chaque mois, à notre réunion dansante. L'après-midi passa trop vite et l'on dut se dire adieu jusqu'en octobre pour l'ouverture de la nouvelle saison des bals.

VISAGES DE PALMA

(Il ne faut pas chercher, dans les lignes qui suivent, un récit au plan rigoureux. Ce ne sont, en réalité, que des extraits de notes que j'ai jetées sur le papier, au gré de différents déplacements à travers l'Espagne.)

Pour s'installer à Palma, le touriste a le choix entre la gamme des hôtels de luxe du Terreno, dignes rivaux des grands palaces internationaux. Il peut aussi chercher, à travers la ville, des hôtels de catégorie moyenne, qui correspondent aux « deux ou trois étoiles » français. Il peut enfin choisir une modeste pension où, s'il ne jouit pas d'un confort princier, il trouvera par contre une atmosphère sans contrainte, toute familiale pourrait-on dire. C'est la solution que j'ai adoptée, depuis longtemps !

A peine débarqué, je lance ma voiture à travers la ville et je vais m'installer près de la Plaza de Toros. J'y retrouve, toujours avec plaisir, Tony le patron et toute sa famille. J'y rencontre aussi ses pensionnaires, qui sont maintenant autant d'amis : Vicente Penado, le Greffier du Tribunal ; Jaime Tutusaus, le fleur de verre ; Gabriel Bannasar, le « banquier » ; ou Pablo, l'ingénieur. Si l'on veut connaître l'Espagne, pourquoi en effet aller cotoyer des Belges ou des Anglais, des Suisses ou des Français ? Maintenant que mes valises sont déboulées et que la fraîcheur d'une douche a dissipé la fatigue d'une nuit de traversée, lançons-nous sans plus tarder à travers la ville, au hasard.

PALMA ET SES HABITANTS

Palma est une agglomération de 150.000 habitants, capitale des Baleares. Son climat est particulièrement agréable ; les hivers sont pratiquement inexistantes. Les majorquins ignorent ce qu'est un pardessus, voire un parapluie. Au mois de janvier, on peut se baigner. Les étés sont assez chauds et, depuis six ans, ma visite régulière aux instruments météorologiques de la Plaza de España ne m'a pas permis de voir le thermomètre au-dessous de 30° dès 10 heures du matin. Mais cette chaleur est rendue parfaitement supportable par la brise méditerranéenne qui se fait continuellement sentir. Et les saisons intermédiaires ? Il n'y en a pas : on vit à Majorque sous un printemps perpétuel.

L'humeur des habitants se ressent de ce climat paradisiaque. Les Majorquins sont aimables, serviables, bons vivants. Si l'Espagnol a une réputation mondiale de courtoisie naturelle, il faut alors penser que les Majorquins sont deux fois Espagnols. N'allez surtout pas penser que c'est une attitude sur commande, faite de réserve et d'obséquiosité. C'est une qualité absolument innée : le Majorquin est aimable ou rend service par plaisir.

LA CATHEDRALE ET LES VIEUX QUARTIERS

Dans le vieux quartier central, les rues sont assez étroites, souvent sans trottoirs, parfois coupées d'escaliers aux marches larges et peu élevées. Ce dédale de ruelles conduit inévitablement à l'imposante masse de la cathédrale qui domine la ville.

Fondée par Jacques IV, au XIII^e siècle, la cathédrale de Palma ne fut achevée que plus de trois cents ans après. Je passerai sous silence des considérations historiques ou architecturales qui m'entraîneraient beaucoup trop loin. Je dirai seulement que, vue de l'extérieur et à quelque distance, de la mer par exemple, la cathédrale

ressemble à un gigantesque buffet d'orgues, brûlé par le soleil qui paraît lui avoir donné sa propre coloration.

Quand on pénètre à l'intérieur, on est surpris de la pénombre qui y règne, en plein midi. C'est une des caractéristiques des églises espagnoles. Lorsque les yeux se sont habitués à cette demi-obscurité, on distingue un vaisseau immense, aux lignes sobres, je dirai même sévères. On se sent écrasé au milieu de cette nef de 120 mètres de long, sous cette voûte de 45 mètres, soutenue par 14 piliers seulement. Tout autour se succèdent 18 chapelles, dont l'obscurité absolue n'est trouée que par la lueur vacillante d'une lampe à huile ou de quelques cierges fumeux.

Les dépendances de la cathédrale abritent un trésor fabuleux qu'il ne faut pas manquer de visiter. Pour donner une idée de sa richesse, je ne citerai que quelques exemples : deux chandeliers d'argent massif, d'un poids global de 500 kilos, aux fines ciselures de style baroque, et déjà estimés à plus d'un million de francs au début du XVIII^e siècle ; un coffret d'ivoire arabo-persan, évalué à 40 millions de francs lors de l'Exposition de Barcelone de 1929 ; le reliquaire du « Lignum Crucis », grande croix composée d'or, d'argent, de perles fines et de pierres précieuses, qu'on est obligé d'évaluer par composants, tellement la valeur de l'ensemble est vertigineuse...

Lorsqu'on sort de la cathédrale, on rencontre, sur la place même, le Palais de l'Almudaina, ancien palais fortifié des rois de Majorque, maintenant occupé par le Palais de Justice et la Capitainerie Générale. C'est dans ce quartier qu'on trouve les rues les plus typiques, telle la Calle de la Almudaina, où l'on peut encore voir l'une des portes fortifiées de l'ancienne cité maure. Les rues, très étroites, sont bordées de maisons aux façades sculptées, percées de rares ouvertures. Les quelques fenêtres qu'on peut y voir sont défendues par des grilles qui sont parfois de purs chefs-d'œuvre. Il est absolument ahurissant de voir ce que peut obtenir d'une simple barre de fer un « rejero », un ferronnier espagnol : c'est un véritable miracle de sobriété dans l'élégance, qu'on retrouve dans les grilles des innombrables patios, des balcons ou des rampes d'escalier. Quand on se déplace dans ces rues, il faut avoir l'œil continuellement aux aguets, de peur de manquer quelque nouvelle merveille...

C'est dans ce vieux quartier qu'on trouve l'un des plus beaux édifices religieux de Palma : le Couvent San Francisco. Après avoir franchi l'imposant portail baroque, on pénètre dans le temple où repose l'un des plus illustres enfants de Palma, le Bienheureux Ramon Llull qui, après une jeunesse de tous les scandales et toutes les turpitudes, devint « Le Docteur Illuminé », saint, savant, évangéliste et finalement martyr. Le long de l'église s'élève le cloître, merveille gothique où, pendant la saison touristique, sont organisés des spectacles sacrés ou des auditions de musique classique...

(à suivre)

MIGUEL F. GAUDIN.

S I P A
G. BAUZA - CANELLAS
Place Denis-Papin
Montluçon (Allier)
SOBRASADA
Importation-directe de Soller

MATINÉE DANSANTE

Notre matinée dansante du 7 avril, la dernière de ce printemps, fut un franc succès et tous ceux qui y participèrent en garderont les gémissements agréables souvenir.

Nous avons eu ce jour-là, la joie de voir beaucoup de jeunes qui connaissent à peine l'existence des Cadets, non seulement s'amuser drôlement, plongés dans l'atmosphère typiquement Baléar qui y régnait, mais venir bénévolement au bureau, s'inscrire comme membres de notre Amicale. Au cours de cette matinée, de sympathiques Catalans, originaires de Perpignan, M. et Mme Germain Coll et leur deux charmantes jeunes filles ainsi que Mlle Anglada, pour ne pas les nommer, sont venus faire une exhibition de Sardanes si parfaitement réussies et si longuement applaudies, qu'il fallut la biser plusieurs fois. Inutile de préciser que lorsque vint l'heure des adieux, plusieurs voix s'étonnèrent qu'il fût si tard, tellement il est vrai que les jours heureux sont plus courts que les autres.

Le matin, notre Assemblée générale annuelle avait passé au crible de la discussion tous les événements qui se sont déroulés au sein de notre Association depuis l'an dernier à pareille époque, adopté les comptes présentés à son examen et avait élu, par acclamations, le nouveau Comité-Directeur élargi, dont vous trouverez la liste ci-dessus.

Après quoi, dans les salons de la Brasserie « Aux Armes de la Ville » un banquet empreint de la plus franche amitié réunissait tous les membres présents ; où sans étiquette, sans discours, mais en famille dans la gaîté générale, chacun fit honneur au menu. Nous ne nommerons personne pour ne pas commettre d'oubli, nous remercions simplement tous ceux qui sont venus de loin pour faire acte de présence et notamment notre ami Antoine Fernandez « Noy de Andraitx », venu depuis Alès dans le Gard.

G. SIMO.

Tarjetas de Comerciantes para los espanoles

Desde hace muchos años venia siendo un problema angustioso para nuestros conciudadanos el conseguir la tarjeta de comerciante que prescriben las leyes de este país.

En el efecto, la Administración francesa en ciertos casos denegaba este documento sin motivos aparentes que justificaran tal decisión, existente al propio tiempo disparidad de criterio e interpretación en los Tribunales llamados a juzgar sobre pleitos contra compatriotas que, al amparo del Convenio consular del 7 de Enero de 1862, ejercían una profesión comercial sin estar provistos de la correspondiente autorización ministerial.

Esta situación de incertidumbre ha quedado aclarada por la circular del Ministro de Asuntos Exteriores, publicada en el *Journal Officiel* del 25 de Mayo último en la que, si bien se especifica que los comerciantes españoles no podrán ejercer su profesión sin la tarjeta especial que prescriben las Leyes, se establece así mismo que esta no les podrá ser denegada si al solicitarla han cumplido con las disposiciones que reglamentan la estancia de extranjeros en este territorio. Una vez en posesión de este documento, los españoles quedan asimilados a los franceses.

A nadie escapara la importancia de esta decisión que termina con las vacilaciones anteriores, y como quiera que el artificio de la misma es nuestro Excmo. Sr. Embajador, les invito a que se unan a nosotros para, en nombre de la Colonia, expresarle nuestro profundo agradecimiento por este triunfo diplomático.

(Boletín de la Cámara Oficial de Comercio de España.)

A Monsieur Michel GAUDIN

Sobre su artículo « Un Amigo mío » no le hago más que un solo reproche. es el de considerar todavía esta persona como amigo, (cosa que no merece).

Seguramente que éste buen Señor desconoce por completo las buenas y francas costumbres francesas. Que esto no sea un motivo para no volver de nuevo en Mallorca, donde encontrará Vd. cantidad de nuevos y buenos amigos, que lo comprenderán mejor.

JOTABESE.

PETITES ANNONCES

A CEDER Fruits et Primeurs - Alimentation détail. - Chiffre d'affaires 25 M., plein centre, grande ville de l'Ouest, cause départ. Prix 4.500 comptant. (Ecrire à « Paris-Baleares » qui transmettra.)

SE DESEA VENDER : Una casa con jardin, buen estado, amueblada o sin, denominada « CAN RUA » (en Soller). Para informes : Mme GARNIER, 13, rue du Commerce, à BOURGES (Cher).

CHRONIQUE DE FRANCE

PARIS

■ Nous apprenons le retour parmi nous de nos amis M. et Mme Juan Perello Santandreu et de leurs enfants qui reviennent d'assister à Palma aux obsèques de leur mère Mme Francisca Barcelo-Pons. Nous leur renouvelons nos bien sincères condoléances.

■ Nous avons appris avec plaisir les fiançailles de notre jeune ami M. Juan Beltran avec Mlle Eliane Molard. Nous en profitons pour leur transmettre dès maintenant tous nos vœux de bonheur et d'heureuses fiançailles avec tous nos bien vifs compliments pour leurs familles.

■ Nous avons appris avec grand plaisir que notre dévoué collaborateur M. Maurice Dérubert, ingénieur E.B.P. Chef du Centre d'Éclairagiste de la Compagnie des Lampes Mazda, Secrétaire Général du Centre d'Information de la Couleur, a été promu Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques. Nous sommes heureux de profiter de cette occasion pour lui adresser nos très sincères et bien vives félicitations avec toutes nos amitiés.

■ Nous avons appris avec plaisir le mariage célébré dans l'intimité en l'Eglise N.-D. des Victoires de notre sympathique ami M. Juan Antonio Torres-Vidal, fils de M. José Antonio Torres Lopez-Nunez et Mme Francisca Vidal de Torres, de Palma, avec Mlle Jacqueline Chaumont, de Paris. Nous leur adressons nos meilleurs vœux de bonheur et nos compliments à leurs familles.

■ Nous apprenons le récent départ pour Palma de nos amis M. et Mme Juan Mendiola, qui pensent y séjourner quelques mois. Nous leur adressons toutes nos amitiés et leur souhaitons un bon repos.

■ Nous avons appris avec peine le décès de Mme Marcel Herbet, mère et belle-mère de nos bons amis M. et Mme Gabriel Bauza. En cette circonstance nous les prions, ainsi que toute la famille, de trouver ici l'expression de nos bien sincères et très amicales condoléances.

PARIS - PALMA

■ Con profunda pena hemos sabido de la muerte de Doña Francisca Barcelo Pons, esposa de nuestro amigo Don Jaime Perello Capellá, residente en Palma.

■ Al Señor Perello, a sus hijos Juan, Jaime y Fernando, hijas políticas Monique y Mila, nietos, hermanos y demás familia les rogamos reciban nuestra más sentido pésame.

BORDEAUX

■ Para pasar unos días en Solier, en compañía de su familia ha salido Doña Paula Busquets, esposa de nuestro amigo el comerciante Don Juan Colom.

■ Para Andraitx han salido nuestro amigos Don Pedro Esteve y su Señora Doña Antonia Jofre, para pasar una temporada en compañía de sus padres y familia.

■ Después de haber pasado unos días en compañía de sus hijos y familia ha salido para Solier nuestro amigo el comerciante D. Pedro Vicens Bernat.

■ De S'Arraco ha llegado nuestro amigo Don Jorge Esteve, su esposa Doña Catalina Castell y su madre Doña Francisca Ana Esteve.

■ Después de haber pasado una temporada en compañía de sus padres y familia han llegado de Andraitx nuestros amigos, establecidos en Arcachon, Don Pedro Pujol y su Señora Doña María Moyá.

■ Para pasar sus vacaciones en S'Arraco, ha salido por avión, la simpática Señorita Francisca Gamundi, hija de nuestro amigo el comerciante Don Francisco Gamundi y de Doña Francisca Porcel. Grata estancia le deseamos.

TONI DE ANDRAITX.

DUNKERQUE

■ Nous avons appris que notre ami M. Raphaël Maura avait cédé le commerce qu'il tenait dans notre ville pour aller se retirer dans sa propriété à Amilly (Loiret). Nous lui souhaitons une longue et heureuse retraite bien méritée et lui transmettons toutes nos amitiés.

LORIENT

■ Le 14 avril en l'église Notre-Dame du Pont de Lorient-Lanester, a été béni le mariage de Mlle Marguerite Morey avec M. Gabriel Raimbault. La mariée qui portait une très jolie toilette de dentelle et satin était accompagnée par son oncle M. Pierre Revuelta. Nous présentons tous nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux et nos compliments à leurs familles.

■ Nous avons été heureux de saluer Mme Bonet et ses filles venues de Palma pour assister au mariage de sa nièce Mlle Marguerite Morey.

LYON - St-CYR-AU-MONT-D'OR

■ Le petit Raphaël Amengual est heureux de nous faire part de la naissance de sa petite sœur Isabelle. A cette occasion, nous présentons à M. Juan Amengual, notre sympathique vice-Président et Madame, tous nos bien vifs compliments auxquels s'ajoutent nos amitiés pour les heureux grands-parents et tous nos souhaits de bonheur au jeune bébé.

MARSEILLE

■ Dans un de nos numéros de *Paris-Baleares*, nous avons exprimé le mécontentement de la Colonie Espagnole

du Marché Central du Cours Julien, à l'occasion du transfert de la Chapelle espagnole dans un quartier éloigné du centre de Marseille, précisément où les espagnols brillaient par leur absence.

Par la presse locale nous apprenons avec plaisir, aujourd'hui, cette information que nous transmettons à tous nos lecteurs et tout spécialement à ceux de Marseille :

INFORMATIONS RELIGIEUSES

OUVERTURE DE LA CHAPELLE ESPAGNOLE

La chapelle des RR. PP. Espagnols, qui avait été fermée en décembre dernier sera de nouveau ouverte le jeudi 1^{er} mai.

Le R. P. Poujol, créateur de la chapelle célébrera le Saint-Sacrifice de la Messe et, en attendant mieux, une permanence sacerdotale sera assurée à partir de jeudi.

Nous sommes heureux que les RR. PP. Claretins de la Mission Espagnole soient revenus sur leur décision et que la chapelle de la rue de la Bibliothèque soit réouverte au culte.

L'humble correspondant de *Paris-Baleares* de Marseille peut, à juste titre, se féliciter d'avoir contribué par ces mêmes colonnes, à cette mesure aussi utile aux intérêts moraux de la Colonie espagnole de Marseille.

V. M.

■ Nous apprenons le départ par avion de la Compagnie Air-Algérie à destination de Solier, de nos amis M. Jacques Ballester, le très connu importateur de Marseille, accompagné de son épouse qui vont passer leurs vacances et s'occuper de l'exploitation de leurs propriétés à la Figuera, au Port de Solier. Nous leur souhaitons un très agréable séjour.

■ Nous apprenons le retour à Marseille après un court séjour passé à Solier, de M. Mateo Segui qui s'était rendu à Majorque pour inaugurer la nouvelle installation de son Kiosque-Restaurant situé sur la plage de Solier et qui vient d'être remis complètement à neuf. Cet établissement dont il est propriétaire est très vaste et il est le mieux situé sur la plage aussi est-il appelé à un grand succès vu le nombre toujours croissant des touristes qui viennent chaque année dans ce beau coin de Majorque et où les hôtels sont insuffisants pour répondre à toutes les demandes. Nous souhaitons donc à notre ami une belle réussite commerciale.

■ Nous apprenons le très prochain départ par avion, à destination de Solier, de Mme Pousse, épouse de notre ami Antoine Pousse qui va rejoindre sa fille et passer environ trois semaines de vacances. Nous lui disons bon voyage et lui souhaitons un agréable séjour et un bon repos.

NANTES

■ M. Gabriel Alemany nous prie de remercier tous les compatriotes de la région qui lui ont témoigné tant de sympathie lors du décès de son père M. Juan Alemany « C'an Perete ». Nous profitons de cette occasion pour mentionner que notre grand ami M. Antoine Gamundi, de Bordeaux, ami intime du défunt, était également présent aux obsèques et nous nous excusons près de lui d'avoir omis de l'indiquer dans notre précédente chronique.

C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris le décès de

Monsieur JUAN ALEMANY

âgé de 70 ans
survenu le 31 mars.

Son amabilité et sa gentillesse avaient fait de notre regretté compatriote l'une des figures les plus estimées parmi la colonie majorquine de notre ville. Nombreux étaient ses amis venus lui rendre un dernier hommage. Au nom de l'Association « Les Cadets de Majorque », M. Mateo Alemany, notre dévoué correspondant, avait offert une magnifique couronne de fleurs naturelles.

A Mme Alemany, son épouse ; M. et Mme Jean Alemany, M. et Mme Gabriel Alemany, M. et Mme Hamon, ses enfants ; Mme Francisca-A. Alemany, sa sœur, ainsi que toute la famille si cruellement frappée dans leur affection nous présentons l'expression de notre sympathie attristée et nos bien sincères condoléances.

■ Malgré les circonstances qui l'amenèrent à Nantes pour assister aux obsèques de son ami et ex-patron M. Juan Alemany, c'est avec plaisir que nous avons reçu la visite de M. Antoine Gamundi, notre dévoué correspondant à Bordeaux et nous espérons le revoir en de meilleures occasions.

■ Hemos tenido el gusto de saludar a Doña María Palmer venido pasar unos entantos días en compañía de su hermano nuestro buen amigo el comerciante Señor Don Mateo Palmer.

■ Pour assister au mariage de Mlle Antoinette Vich, Mme Anita Gimenez est allée à Reims et elle est revenue enchantée de son voyage et de l'accueil qui lui a été réservé.

N'ayant pu assister à ce mariage, nous profitons de ces quelques lignes pour adresser aux jeunes époux tous nos vœux de bonheur et une éternelle lune de miel.

■ Venant de S'Arraco où ils résident, nos amis M. et Mme Matias Barcelo sont arrivés à Nantes, nous leur souhaitons la bienvenue et un agréable séjour dans notre ville.

■ Venant du Venezuela, M. et Mme Capdevilla et leurs enfants sont à Nantes depuis plusieurs mois. Avec un retard dont nous nous excusons, nous leur souhaitons la bienvenue parmi nous.

REIMS

ALLOCUTION DE M. PALALA ADJOINT AU MAIRE DE REIMS LORS DU MARIAGE DE Mlle ANTOINETTE VICH

Madame, Monsieur,

Il est des devoirs agréables qui compensent heureusement les obligations parfois difficiles qui incombent à nos fonctions.

Pour moi, c'est toujours avec plaisir que je préside à la cérémonie du mariage ; mais lorsque des liens étroits m'unissent à la famille des époux, cette joie se double d'une émotion très affectueuse, en raison même des sentiments de sympathie que j'éprouve pour eux.

Vous allez tout à l'heure recevoir les vœux de vos parents et amis. Vœux très sincères puisqu'ils vous seront adressés par ceux qui vous portent toute leur affection et leur amour.

C'est à ceux là que je vous demanderais de joindre les miens que vous voudrez bien accepter comme un témoignage de cordial attachement.

Vous êtes venus dans cet Hôtel-de-Ville faire constater, faire solder par la loi, les engagements réciproques dont votre affection mutuelle sera toujours la plus sûre garantie.

Ce m'est une joie d'avoir reçu vos serments, convaincu qu'ils sont l'affirmation d'un sentiment aussi sincère que profond, semence du bonheur.

Ce mot bonheur, je le sais, il ne faut le prononcer qu'avec crainte ici-bas. L'avenir nous appartient si peu.

Mais dans la patiente fidélité de vos cœurs, vous goûterez toutes les joies que vous porterez les moments heureux et vous trouverez la force de supporter les tristesses si parfois vous avez des peines qui tentent de vous accabler.

Les traverses douloureuses, les difficultés sont toujours résolues par une augmentation de la tendresse, comme le bonheur est déçu en le sentant partagé par le cœur qui vous aime.

Vous êtes l'un et l'autre, mes chers amis, les héritiers de traditions de famille où l'honneur, le dévouement, l'affection sont à la base ; où l'esprit de droiture, de travail inspire tous les actes quotidiens. Vous aurez à cœur de continuer, en l'enrichissant encore, cet héritage moral.

Vos parents ont droit, en ce jour de fête, à une large part de félicitations car honorablement connus dans notre ville, ils sont estimés de tous.

Permettez-moi, Mesdames, Messieurs et chers amis de vous remercier de l'honneur que vous m'avez fait en me demandant d'unir vos enfants.

Et vous, Madame, vous serez, j'en ai la certitude, à même de construire dans ce foyer nouveau, le bonheur avec toutes les richesses de votre cœur.

Monsieur, vous serez le guide de votre épouse et, si près l'un de l'autre, votre union sera la tendre magicienne qui transforme toutes choses en douceur et en amour.

Dans un instant, je vous remettrai votre livret de famille. C'est le passeport qui vous est nécessaire pour entreprendre le grand voyage de l'existence en commun.

La main dans la main, vous poursuivrez joyeux la route de la vie. Qu'elle soit couverte de roses, j'espère par le chant des oiseaux.

Et puissiez-vous bientôt dans ce foyer que vous allez former voir éclore le sourire des berceaux et voir s'épanouir le regard bleu d'un nouveau-né qui va plus loin que les limites de l'horizon.

Ce sera la récompense de votre amour et l'union joyeuse de vos cœurs.

■ Nous souhaitons la bienvenue à Mme Jean Ginard de retour dans notre ville où elle doit séjourner quelque temps chez ses enfants.

■ Nous apprenons le départ par avion à destination de Majorque de notre sympathique amie Mlle Danielle Suau. Nous lui souhaitons d'agréables vacances au pays du soleil.

■ Nous avons eu la surprise de rencontrer à l'Assemblée générale des Cadets qui a eu lieu à Paris, notre ami et collaborateur M. Antonio Fernandez (Noy d'Andraitx) qui est venu ensuite à Reims passer quelques jours chez notre vice-Président M. Rafael Ferrer.

Nous souhaitons que son séjour dans notre ville, dans l'ambiance *Andritzole*, lui soit agréable et lui serve de stimulant pour écrire quelques chroniques et nouvelles. Qu'il soit le bienvenu.

Le jeudi 24 avril

à 11 h. 15, en

l'église Saint-Jean-

Baptiste de la Salle

brillamment illuminée

et parée à être

béni le mariage de

la charmante et

dynamique Antoi-

nette, fille de notre

grand ami Mon-

sieur Francisco

Vich, Président des

Cadets de Major-

que, avec Monsieur

Jaime Ignacio.

La messe fut cé-

lèbrée par M. le

Curé Henriot avec

un magnifique pro-

gramme musical au

cours duquel furent

exécutés des mor-

ceaux de choix —

Marche d'Alceste,

Sonate de Loeuillot,

L'aria de Bach,

Marche Nuptiale

de Mendelssohn.

Les orgues étaient

tenus par Mlle Wu-

cher, professeur au

Conservatoire de

Reims ; le violon-

celle par Mme Bou-

fichi, le violon par

Mme Parent ; Mme

Turenne a chanté

avec beaucoup de

talent l'Ave Maria

de Gounod et le

Panis Anglicus de

Frank.

La mariée sou-

riante dans une

très jolie toilette

était escortée de

son petit neveu Tony

et de sa petite cousine

couple jeune et charmant.

Les témoins furent : pour la mariée, M. Jean Coll, de Paris, Secrétaire

général des Cadets de Majorque ; pour le marié M. Rafael Ferrer, de Reims,

vice-Président des Cadets de Majorque.

Une foule de parents et d'amis se pressèrent pour féliciter les jeunes

époux tandis que de nombreux télégrammes, venant de tous les coins de France

et aussi de Majorque, venaient assurer M. Vich et sa famille de la sympathie

de ses amis et parmi ceux-ci M. Guillermo Ferra, d'Andraitx ; M. José Ferra,

de S'Arraco ; M. Ramon Ignacio, de Palma ; Antonio Ignacio, de Palma ;

M. et Mme Fito Salva, de Lorient ; M. et Mme Hauret, de Tarbes ; M. Gabriel

Simo, de Rouen, vice-Président des Cadets ; M. Jean Arbana, Ets. Micasar,

de Marseille ; M. Biancone, de Graveson ; M. Bernard Alemany, de Laon ;

Famille Pujol, de Manosque ; M. Vincent Mas, de Marseille ; M. Marqués, du

Havre, M. Frontera, de Perpignan ; Famille Guillaume Sastre, de Châlons-sur-

Marne, etc... et la place nous manque pour énumérer également les plus de

cent cinquante lettres reçues à cette occasion.

Un magnifique repas suivi d'un cocktail dansant terminèrent cette magnifique

et inoubliable journée. Parmi les parents et amis présents nous avons relevé

les noms de M. Jean Coll, de Paris ; M. Ferrer, de Reims ; Mme Anita Gimenez,

de Nantes ; Mme Palmer et son fils, de Laval ; M. Mir, de Poitiers ; M. et

Mme Antonio Flexas, de Nantes, et leurs enfants ; Mme Ferra d'Angers ;

Mme Ferra, d'Etaples ; Mlle Jenny Ferra, d'Etaples ; M. et Mme Pierquet et

leur fils ; M. et Mme Guillermo Alemany, de Reims ; M. et Mme Jean Ferrer et

leur fils ; M. et Mme José Coll, de Reims ; M. Covas, de Laon ; Mme Rosset,

de Reims ; M. François Tréguer, de Reims ; Mme Raphaël Ferrer, de Reims ;

M. et Mme Gaspard Ferrer et leurs enfants, de Reims ; M. et Mme Mestrud,

de Reims ; Mme Bosc, de Reims ; Mme Alemany, de Reims ; Mme Métiévié ;

M. et Mme Mirel, de Reims ; Mlle Françoise Bosch, Mlle Catherine Alemany,

Mlle Rose Bisbal, Mlles Danielle et Françoise Suau, Marie-France Rosset ;

MM. Bernard Mattuchet, Julien Ginard et Tony Coll ; M. et Mme Guy Ginard,

de Reims ; M. et Mme Bertrand, de Reims ; M. Jean Ginard, M. François

Tréguer et leurs filles Marcelle et Yvonne ; M. et Mme Carlier ; M. et Mme

Baudière et leur fille ; M. et Mme Cochard et leur fille, Mlle Anita Pomar,

M. Michel Pomar et nous nous excusons si quelques oublis se sont glissés

involontairement dans l'énumération de cette nombreuse assistance.

Nous unissant à toutes ces marques de sympathie bien méritées, nous

félicitons très chaleureusement notre grand ami M. Francisco Vich, notre

Président, et nous présentons à la sympathique Antoinette et à Jaime, son

mari, tous les vœux que nous formulons très amicalement pour le bonheur et

la prospérité de leur foyer.

ROUEN

■ Nous souhaitons la bienvenue à Mme veuve Guillaume Flexas venue rejoindre sa fille notre amie Pauline, après la perte de son époux à S'Arraco. Nous profitons de l'occasion pour lui dire, une fois de plus le profond chagrin ressenti par tous nos amis rouennais à la suite du décès de son mari que chacun ici, aimait bien.

■ Toutes nos félicitations et nos meilleurs souhaits de bon voyage à notre jeune amie Françoise Socias qui, en tant que Madelon des Volontaires au Combat, doit se rendre prochainement au Rassemblement National des Anciens Combattants, où elle représentera la région de Rouen. A cette occasion, nous tenons aussi à féliciter ses parents, notamment son père qui, à notre Assemblée générale qui s'est tenue le 27 avril à Paris, a été nommé membre du Comité-Directeur.

MON RESTAURANT

Maison FONT

3, Quai Barbat, CHALONS-S/-MARNE
Cuisine soignée — Noces — Banquets
Salle pour 120 couverts — Chambres
Téléphone 9.35

LA CATEDRAL VIVIENTE

(NOVELA DE MALLORCA)

por A. VIDAL ISERN

Pedidas en esta Administración

Directeur-Gérant : JEAN COLL

Imprimerie A. DHIVER

26, Boulevard Gambetta, 26 - Cahors

VENDO

CONTADO O A PLAZOS

HOTEL

Comprendido Edificio

Negocio en marcha

Mobiliario - Ropas - Enseres, etc, nuevo

4 kms, centro de Palma

100 mts de Mar y Playa

Capacidad : 60 personas

Comedor para 100 plazas

Precio Ganga

Informes : « PARIS - BALEARES »

POUR TOUTES VOS IMPORTATIONS

D'ESPAGNE

TRIAS

Cadet de Majorque

TRANSITAIRE

CERBÈRE

HENDAYE

VINS D'ESPAGNE

Spécialités: RIOJA blancs, rouges

DESCOURS & FILS

45, rue Béchevelin, LYON, tél. PA. 22-63

Exp. dans toute la France p. caisses

de 12 bout. Représentants demand

CRONICA DE BALEARES

PALMA



BANCA MARCH S. A. Change de Monnaies
Ttes op. bancaires
Se recommander des Cadets...

■ En uno de los más bellos sitios de nuestra isla, en el «Puig» de Alfabiá (1.000 metros), de donde se divisa casi toda Mallorca, Menorca y Cabrera, se está procediendo a la instalación del «Relais» telefónico entre Madrid y Roma. Un par de gigantescas antenas parabólicas de 20 metros de diámetro orientadas hacia Barcelona y otras dos hacia Menorca, permitirán la celebración de 120 conferencias simultáneas y en las dos direcciones entre Mallorca y cualquier centro telefónico de España. Debo entrar en servicio antes del próximo verano.

■ Se ha visto alegrado el hogar de los distinguidos esposos Don Juan Quiroga Martínez y Doña María de la Soledad Conrado y de Villalonga, con el nacimiento de una preciosa niña, a la cual se le impuso el nombre de María de las Mercedes Desirée. Nuestra enhorabuena a los dichosos padres y abuelos.

■ Al recibir las aguas bautismales, impusieron los nombres de Juan-José, al hijo primogénito de los esposos Don Juan Tur Ayguasvivas y Doña María de las Nieves Zaforteza de Olives. Les felicitamos, haciendo extensiva nuestra enhorabuena a los papas y abuelos.

■ Celebró nuestra ciudad con su tradicional esplendor la fiesta de Domingo de Ramos.

■ En todos los templos, con asistencia de numerosos fieles, tuvo lugar la solemne bendición de palmas y ramos. En la Catedral, revistió como siempre, extraordinaria solemnidad, presentando un imponente aspecto, dado el número concurso de fieles que llenó por completo sus amplias naves, notándose entre ellos la presencia de gran número de turistas en su mayor parte extranjeros.

■ Efectuó la bendición de palmas y ramos nuestro Prelado el doctor Enciso.

■ Cuando estaba trabajando en una casa del Terreno el obrero albañil Don Juan Díaz de 42 años, tuvo la desgracia de caerse de un tercer piso. Inmediatamente sus compañeros lo llevaron a la Clínica «Mare Nostrum» donde a pasar de la intervención de varios doctores, falleció pocas horas después. Descanse en paz el infortunado albañil y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ Un avión militar norteamericano que se dirigía desde Trípoli a Zaragoza, tuvo lugar que aterrizar en Palma, por motivo de encontrarse gravemente indisputado su piloto, M. Richard P. Boisvert, de 36 años de edad, casado y padre de tres hijos. Prevenidos los servicios sanitarios, apenas aterrizó el avión, que M. Boisvert llevado con un ambulancia a la Clínica Naval, donde falleció, al parecer víctima de una fulminante engina de pecho. E. P. D. Los restos del infortunado piloto serán llevados en avión a su país.

■ En la parroquia iglesia de San Sebastián y de manos del Rdo. Don Bartolomé Martorell, recibió las aguas regeneradoras del bautismo el precioso niño José-Luis Martred Aguiló. Nuestra más cordial enhorabuena a sus jóvenes papas Don José y Maddy, a sus abuelos nuestros buenos amigos Pierre-Jean y Madeleine (Cadets), y a los padrinos Don Enrique Martred y Mme Jacqueline Marie, du Ministère des Affaires Etrangères de Paris.

■ Izo escala en Palma el paquebote norteamericano «Independence», con 556 pasajeros y 550 tripulantes. Muchos visitaron los sitios más pintorescos de nuestra isla y otros en grupos visitaron nuestra capital.

■ El trasatlántico que desplaza 30.000 toneladas, procedía de Barcelona, continuó su ruta hacia Lisboa.

■ En el Circulo de Bellas Artes, se inauguró la exposición de retratos, paisajes y dibujos de Doña Caty Juan Servera de Corral. Numerosa y distinguida concurrencia asistió a dicho acto.

■ El hogar de los esposos Don Gabriel Martínez Cerdá y Doña Manolin Martín se ha visto aumentado con el nacimiento de una preciosa niña que llevará el nombre de María del Carmen. Enhorabuena.

■ Don José Roig Picornell, que se hallaba en un balcón del tercer piso de la casa de la calle Curtidores núm. 16, tuvo la desgracia de caer a la calzada,

produciéndose múltiples heridas. Después de una primera cura de urgencia en la Casa de Socorro, fue trasladado al Hospital Provincial, donde falleció. E. P. D.

■ A la edad de 76 años, entregó su alma al Creador, la bondadosa Señora Margarita Forteza Roca (Pobordo), dejando muy afligidos su hijo Jaime, hija Catalina, hijos políticos, nietos, hermanas Francesca y Antonia, hermanos políticos, primos sobrinos y demás familia, a quienes testimoniamos nuestra muy sentida condolencia.

■ En la Catedral se unieron en matrimonio la bella Señorita María Encarnación Martí Porta y D. Gabriel Flaquer Maimó a quienes deseamos muchas felicidades.

■ El hogar de Don Miguel Suau Abraham y su Señora esposa, Doña María-Lorena Allés Orfila, se ha visto alegrado con el nacimiento de un precioso niño, que llevará el nombre de Antonio-Carlos. Reciban nuestra enhorabuena.

■ Las procesiones de Semana Santa en Palma y en particular la del Jueves, tienen ya un prestigio internacional que va aumentando anualmente, debido a que los organizadores logran superarla por la solemnidad, brillantez y belleza.

■ Más de dos mil penitentes se integran en 23 Cofradías, sin contar un elevado número de penitentes libres, que vemos aumentar de año en año.

■ El prestigio tan bien logrado por la procesión del Jueves Santo, hace que desde la península y extranjero se desplace a nuestra isla una enorme cantidad de personas, que con los isleños forma una imponente multitud que se apiña a lo largo del extenso itinerario que recorre la solemne procesión en medio del más completo silencio.

■ Después de una estancia de dos meses y medio en París, se encuentra de nuevo entre nosotros nuestro apreciado colaborador, Don Bartolomé Beltrán Alorda. Bienvenido sea.

■ En la iglesia parroquial del Divino Salvador de Génova, tuvo lugar la boda de la muy distinguida Señorita Magdalena Vicens Canaves, con Don Juan Monserrat Oliver. Les deseamos muchas felicidades.

■ Recibió las aguas bautismales la hermosa niña Catalina Balaguer Bestard. A sus papas, Don Juan y Doña María, nuestra muy sincera enhorabuena.

■ Salio para Madrid, nuestro buen amigo Don Antonio Sabater Mut, Director de «Diario de Mallorca», donde debe reunirse con un grupo de periodistas españoles invitados por la compañía francesa «Sud-Aviation» a visitar su fábrica de aviones «Caravelle» en Toulouse, desde donde harán ruta hacia París. En Billancourt, visitarán las factorías Renault. Proseguirán su viaje hasta Dinamarca y en Copenhague visitarán las instalaciones de la «S. A. B.»

■ Un avión de la Compañía «Iberia», un Douglas C. 3, bi-motor de la línea Palma-Barcelona, a los pocos momentos de quitar nuestro aeropuerto para la ciudad Condal, pilotado por el Comandante Sr. de la Lastre, con tres tripulantes y 27 pasajeros debido a un fallo en la bomba de aceite, tuvo que hacer un aterrizaje forzoso en la huerta del Nuevo Seminario.

■ Gracias a la pericia del piloto, ni tripulantes, ni pasajeros, sufrieron el menor daño.

■ En la Basílica de San Francisco, tuvo lugar el enlace matrimonial de la bella Señorita Ana Villalonga Cerdá y el joven abogado Don Bernardo Palmer Vanrell. Deseamos sean muy felices.

■ En el mismo Templo, se unieron para siempre, la distinguida Señorita Catalina Solivellas Rotger, con Don Gabriel Maura Bosch. Reciban nuestra enhorabuena.

■ En el monasterio de la Real, tuvo lugar la ceremonia nupcial de la hermosa Señorita Felisa Cortés Bonnin y Don Pedro José Sancho Tous. Les felicitamos muy cordialmente.

■ Ha producido general consternación en nuestra ciudad el vil asesinato en la carretera de Valldemosa, del joven taxista de 24 años, Don Rafael Barceló Xumena. Según informes, circulaba de noche por el Paseo Marítimo el Señor Barceló con su taxi «SEAT», matrícula PM 12.707, fue alquilado por un individuo, pidiéndole que le llevara hacia la carretera de Valldemosa, y al llegar al cruce de las carreteras de Sóller con la de Valldemosa, le indicó que tomara por esta última. El joven taxista siguió las instrucciones, pero cuando había recorrido unos cuatrocientos metros, se vio agredido por la espalda. Inmediatamente, sintiéndose gravemente herido, abandonó el coche y corriendo por la carretera, cayó al borde de la misma, derramando mucha sangre de las heridas que el asesino le había producido. Se supone que la víctima estuvo bastante tiempo sobre la carretera, siendo descubierto por una joven que regresaba del cine, la que inmediatamente dió cuenta a un Guardia Municipal, que con una ambulancia, lo hizo trasladar al Hospital Provincial, en donde se le practicaron las curas de urgencia, y se le hicieron varias transfusiones de sangre. El desgraciado joven presentaba profundos cortes en la tráquea y yugular, resul-

tando inútiles todos los esfuerzos de la ciencia, ya que el Señor Barceló falleció a las tres de la madrugada.

■ Desde el primer momento la Guardia Civil y la Brigada criminal investigó para dar con el cobarde autor del crimen.

■ El entierro constituyó una imponente manifestación de duelo. La víctima gozaba de la amistad el aprecio y la estima de todos sus compañeros de profesión y de sus numerosas amistades.

■ El cadáver del extinto fue sacado a hombros del Hospital Provincial por sus compañeros de profesión y familia hasta el final de la calle de Baron de Pinopar.

■ Más de 350 taxis conducidos por sus propietarios acompañaron el malogrado compañero hasta su última morada. Descanse en paz Don Rafael Barceló y reciban sus desconsolados padres y demás familia nuestra muy sincera condolencia.

■ Ha fallecido, después de recibir los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica nuestro buen amigo Don Antonio Andreu Obrador, E. P. D. Reciban sus desconsoladas hijas, hijos políticos y demás familia, nuestro muy sentido pésame.

■ En la iglesia de los Padres Mercedarios, tuvo lugar el enlace matrimonial de la simpática Señorita María Ginard Fullana y Don Miguel Segura. Reciban nuestra enhorabuena.

■ El hogar de Don Carlos García y Doña Pilar Dumpert, se ha visto aumentado con el nacimiento de una hermosa niña. Reciban nuestra felicitación.

■ Al ser sacado del correo de Barcelona «Ciudad de Burgos» un gran camión marca Austin por la grúa flotante, debido seguramente al gran peso de este, produjo la rotura del brazo de la grúa, cayendo al mar. Según referencias, dicho camión, un vagón capitón, traía valiosos objetos (vajilla, ropas, etc.) para el servicio de «S'evall», con motivo de la próxima boda de la Señorita Leonor March Delgado.

■ Fue sacado del agua la tarde del mismo día. Entre otros auxilios, la Marina de Guerra desplazó dos remolcadores con su equipo de buzos y salvamento.

■ Ha recibido las aguas bautismales el robusto niño Lorenzo Munar Company. Felicitamos muy cordialmente sus papas Don Lorenzo y Doña María-Isabel.

■ Ha regresado de su viaje a Madrid nuestro Alcalde Ilmo. Sr. D. Juan Massanet.

■ Con motivo de asistir al enlace matrimonial en S'Avall de la Señorita Leonor March Delgado, con el médico barcelonés, Doctor Don Francisco Viardell Viñas, llegó por vía aérea a nuestra ciudad el ex-Ministro de la Gobernación Don Blas Pérez Gonzales.

■ Según rumores, se construirá en Palma un aparcamiento subterráneo.

■ No han transcurrido aún cuatro días que fue asesinado el taxista Don Rafael Barceló Xumena, que gracias a la labor de nuestra policía, se encuentra detenido el autor del asesinato. Se trata del individuo Joaquín Ruiz Ortega, de 26 años de edad, natural de Murcia, cabo de primera del Regimiento de Artillería, núm. 23.

■ Según declaraciones propias del detenido, dos días antes del crimen, había robado un cuchillo de gran tamaño que tuvo escondido bajo el cabezal de su cama y como sabemos, es con dicho arma que asesinó al taxista.

■ Antes de tomar el taxi en el Paseo Marítimo, preguntó al Sr. Barceló si llevaba cambio de 500 pesetas, contestando éste afirmativamente. El móvil del crimen ha sido el robo.

■ El homicidio ha sido puesto a la disposición de la Autoridad Militar, que ha nombrado un Juez Instructor.

■ En el altar mayor de la Basílica de San Francisco tuvo lugar la boda de la bella Señorita Felicidad Valenti con Don Joaquín Fuster. Enhorabuena.

■ En la capilla Santa Ana del Palacio de la Almudaina se unieron para siempre Don Mateo Jover Palmer con la distinguida Señorita Catalina Arbona Clirer. Les deseamos muchas felicidades.

■ Desde el 13 al 20 del pasado mes de abril, millares de muchachos y muchachas llenaron diariamente las amplias naves de nuestra Catedral con motivo de la Semana de la Juventud.

■ Las interesantes conferencias del Padre Royo, tuvieron un éxito tan considerable, que a su última, asistieron más de quince mil jóvenes.

■ La marcha de la Antorcha Olímpica, encendida en el Santuario de Nuestra Señora de Lluch, constituyó un emotivo espectáculo. Quince mil jóvenes, de ambos sexos, abarataron el Coliseo Balear — convertido en Catedral — en el que ofició el Sacrificio de la Santa Misa el Excmo. y Rvdo. Sr. Obispo.

■ Durante media hora, cuarenta sacerdotes distribuyeron la Sagrada Comunión.

■ Al intentar atravesar la vía del tren en la calle de Balmes, el motorista Don Sebastián Covas Enseñat, de 38 años dió un golpe seco en uno de los rieles, dió una vuelta de campana, quedando tendido en el suelo. Fue trasladado a la Casa de Socorro, donde se le practicó una primera cura de urgencia, y seguidamente hospitalizado en Son Dureta. Viendo que los

esfuerzos de la ciencia eran inútiles para salvarle, lo llevaron a su casa, donde falleció. Descanse en paz el infortunado Señor Covas, y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ Conmemoraron con actos religiosos y familiares las bodas de plata de su matrimonio, nuestro buen amigo Don Juan Simonet Borrás, funcionario de la «Banca March» y Doña Margarita Oar Bonet. Reciban nuestra cordial felicitación.

■ En el altar mayor de la iglesia de la Merced, se unieron en el indisoluble lazo matrimonial, la distinguida Señorita Francisca Planas Soler y Don Antonio Serra Serra. Bendijo la unión y celebró la misa de velaciones el Rdo. Don Gabriel Frontera, Economo de la parroquia de Son Ferriol.

■ Les deseamos muchas felicidades.

■ Ha fallecido cristianamente, Don José Llobera Puigros, oficial administrativo jubilado de nuestro Ayuntamiento. E. P. D.

■ Reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

■ El operario albañil Don Gabriel Garí Barceló, de 28 años tuvo la desgracia de caerse de un primer piso. Inmediatamente recogido, fué asistido en la Casa de Socorro, y más tarde hospitalizado en la Clínica «Mare Nostrum».

■ El día 23 de abril, festividad de San Jorge y fiesta del libro, como en años anteriores en calles y plazas, había buenas cantidad de tenderetes de libros, vendidos con un apreciable descuento, y viéndose estos muy animados. Tuvimos la satisfacción de apreciar bastantes novedades de autores mallorquines. Afirman los libreros que se lee hoy más que nunca.

■ En la Basílica de San Francisco, tuvo lugar la ceremonia del enlace matrimonial de la bella Señorita Magdalena Calafell Thomas, con Don Gabriel Salom Calafell. Les deseamos toda clase de felicidades.

■ En la S. I. C. B. recibió las aguas regeneradoras del bautismo, el hermoso niño Ramon José Corró Bestard. Reciban sus papas, nuestra felicitación.

■ El hogar de los esposos Don Francisco Alemany y Doña Joaquina Escapa, se ha visto alegrado con el nacimiento de su pequeña Catalina-Maria. Enhorabuena.

■ En la parroquia de Santa Catalina Thomas, de manos del Rdo. Señor Don Bartolomé Morey, recibió las aguas del bautismo la hermosa niña María-Antonia Catalá Salas. Felicitamos los dichosos papas, Don Antonio y Doña Magdalena.

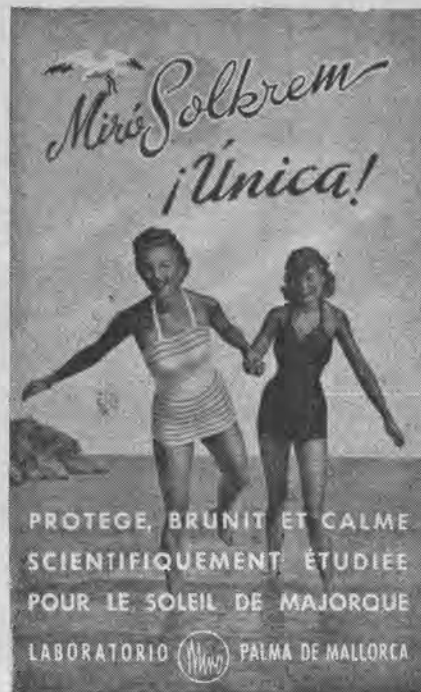
JOTABEESE.

DEPORTES

FUTBOL BALEAR

Constancia (3) - Manacor (2)
Mallorca (6) - Murense (0)
Poblense (0) - At.-Balears (0)
Binisalem (3) - Menorca (5)
Soller (2) - Felanitx (0)
España (2) - Soledad (2)
Mahon (2) - Alaró (1)
Alayor (2) - At.-Ciudadela (1).

■ Así que tenemos al R. C. D. Mallorca campeón del grupo y colocado para poder disputar los partidos para el ascenso a segunda división y al At.-Balears sub campeón que también disputará el ascenso a segunda división. J. GARCES.



ALARÓ

■ **Semana Santa en España.** — El rango histórico que han alcanzado los actos litúrgicos de la Semana Santa en España, tienen el agri-dulce sabor de las grandes solemnidades: el recuerdo de la Pasión y el acto externo, ostentoso y espectacular de las Procesiones, los Pasos, los Penitentes.

■ En Palma la procesión del Jueves Santo alcanzó una grandiosidad pocas veces lograda, por la ingente cantidad de Cofradías y Penitentes que desfilaron, acompañando sus respectivos

Pasos, entre los que sobresalía por su fastuosa riqueza (valorada en varios millones de pesetas) el de la Virgen de la Esperanza, donado por la familia del Banquero Don Juan March; varias Bandas de Música acompañaban su rítmico andar. Autoridades y representaciones, desfilaron junto con el venerado Santo Cristo de la Sangre, por entre una inmensa masa de espectadores, mallorquines, peninsulares y extranjeros que aprovechando las cortas vacaciones de Pascua se encontraban en Mallorca. Por la tarde, el desfile airoso de la mujer española tocada con la clásica mantilla y sus andares garbosos fueron la nota destacada, captada por numerosísimos extranjeros con sus tomavistas y aparatos fotográficos.

■ En Alaró, la clásica procesión del Encuentro, celebrada en la madrugada del Domingo de Pascua alcanza su apoteosis en el lugar conocido por «Sa Creu», cuando la Virgen encuentra al Hijo resucitado, arrodillándose y aplaudiendo de alegría. El Oficio rezado seguidamente, termina y en la Plaza del Ayuntamiento la Banda Municipal interpreta airoosas marchas que culminan con un conocido y popular pasodoble denominado vulgarmente el pasodoble de la «frescura». Luego viene el clásico desayuno de freidura de cordero, se prueban las sabrosas empanadas, los crepsells y los riquísimos «robols» rellenos de dulce cabello de angel, de confituras ó de brossat.

■ En Palma donde residía falleció la bondadosa Señora Doña Antonia Sampol de Sastre; a sus hijos Don Pedro y Don Antonio, residentes en Lyon, nietos y demás familiares expresamos nuestro sentimiento.

■ Del 16 al 19 de marzo se celebró en la Biblioteca de la Caja de Pensiones una interesante exposición de óleos del notable pintor D. Guillermo Vadell.

■ El día 23 de marzo regresaron de su viaje a París, Lyon y Lourdes los Señores Pol y Fonollar. Cuentan y no acaban de sus impresiones de viaje.

■ El día 27 de marzo 47 niños y niñas de la localidad recibieron por vez primera la Sagrada Comunión. En tan memorable fecha se celebran muchas fiestas particulares.

■ Doña Francisca Ferrer de c'an beya, ha sido felizmente operada de la vista por el afamado oculista Dr. Lon Teller. Y por último la Señorita Paquita Rosselló (a) Salera lo fué de apendicitis. Ambas ya se encuentran totalmente restablecidas. Enhorabuena.

TONY ROIG.

INFORMACION DEMOGRAFICA

■ **Natalicios:** Han visto alegrado su hogar con el nacimiento de sendos hijos los siguientes matrimonios:

— Don Mateo Marcús y Antonia Borrás (Hija Jerónima);
— Don A. Ferragut y Antonia Serra (Hijo Martín);
— Don Bartolomé Horrach y Margarita Más (Hijo Francisco);

■ **Defunciones:** En este periodo fallecieron:

Don Francisco Gelabert Reus, Doña Angela Muntañer Perelló, Don Miguel Piza Simonet y Don Antonio Ordinas Real de Son Pussa. A todos sus familiares expresamos nuestro más sentido pésame.

■ **Bodas:** Durante este tiempo contrajeron matrimonio:

Don Matias Coll Campins con Margarita Oliver, Don Jaime Mascará Fullana con Francisca Campins y Don Jerónimo Genovart Brunet con Irene Rosselló. Enhorabuena a todos.

ALGAIDA

■ **Romería a Castellitx.** — Este año la fiesta de Nuestra Señora de la Paz se ha llevado a cabo con el mismo entusiasmo que en los anteriores. En el Santuario después de la visita a la Virgen, se celebró una misa solemne, dando comienzo más tarde a una serie de atracciones y diversiones propias de esta clase de romerías, que hicieron la delicia de los asistentes.

■ **Nuevo cine.** — Sabemos por referencias que en el local de Acción Católica se están llevando a cabo las reformas necesarias para poder instalar a la mayor brevedad un moderno cine sonoro.

■ **Personales.** — Después de haber pasado las fiestas de Pascua con sus familiares regresaron a Dijon, Don Gabriel Mulet Gomila, y a Neufchâteau, Don Antonio Cantalops Sastre. Procedente de Dijon ha llegado Don Pedro Oliver Puol, acompañado de su esposa e hija María.

■ **Nacimientos.** — El hogar de los esposos Don Ramón Llompart Reus y Doña Esperanza Capellá Sureda se ha visto alegrado con el nacimiento de una niña a la que se le ha impuesto el nombre de Francisca. Don Juan Oliver Sastre y Doña María Gelabert Puigserver, con el de otra niña a la que se le ha impuesto el nombre de Antonia María.

■ **Reformas necesarias.** — En vista de la gran cantidad de turistas que se destinen en nuestro pueblo para poder ver actuar a «Es Cossiers» la mayoría de los establecimientos de ésta, están modernizando sus locales. Y uno de los que nos han sorprendido últimamente por su reforma en cuanto ampliación del local y mejora del mismo ha sido el popular café «C'an Tugores» situado en la carretera a la entrada del pueblo.

HOTEL PERU

Centre de Palma
Tel. 1934

SERVICE DE PREMIER ORDRE

Plaza Palouy Coll, 18
PALMA DE MALLORCA

NACIONAL HOTEL

1ª Categoría

Tennis - Piscine particulière

PASEO MARITIMO

Tel. 3181 et 3892 PALMA

MADAME, MONSIEUR

Habillez-vous
avec élégance et distinction

SASTRERIA COVAS

livraison en 24 heures
Calle Vicente Mut, n.º 2 (1er étage)
PALMA DE MALLORCA

REPLA Hotel-Restaurant

Tel. 2433

SERVICE A TOUTE HEURE

Plaza Mayor, 5 — Rincón, 5
PALMA DE MALLORCA

BRASSERIE DE LORRAINE

Raphaël FERRER & C^{ie}

(Vice-Président des Cadets)

7, Place d'Erilon, 7
REIMS Tél.: 32-73

Vous vous devez de les favoriser et de les recommander

■ **Bodas.** — Se han unido en el santo lazo del matrimonio, los jóvenes Jose Puigserver Puigserver con la Señorita Margarita García Vich, y Antonio Perelló Capella con la Señorita Antonia Mut Amengual.

■ **Castellitx, semanario local.** — Un grupo de jóvenes estudiantes de ésta, han tenido la feliz idea de publicar un semanario local, *Castellitx*, donde se recogen las actividades, historias pasadas y anhelos de nuestro querido pueblo. El primer número apareció el día de la Romería a Castellitx, y fue un gran éxito. El director de este semanario es el estudiante Gabriel Janer Manila.

■ **Obituarios.** — Han fallecido cristianamente en Algaida Don Jaime Puig Oliver, de 80 años; Doña Margarita Amengual Oliver, de 88 años; y Doña Francisca Capella Nadal, de 81 años.

JUAN POU.

ANDRAITX

■ **Alumbrado eléctrico.** — El tema de permanente actualidad hasta ahora en los cafés, tiendas, peluqueros y vecindario, el tema sobado y de recurso, ha terminado ya. Tenemos luz abundante, buena y más barata. Luz eléctrica durante veinticuatro horas, vaya. Las demandas de los abonados para ampliación de su capacidad consumidora, de nuevos empalmes y acometidas, son atendidas sin demora. Los poéticos quinqués y las sobrias velas han vuelto a quedar arrinconados. La alegría es notoria entre la gente, la alegría de un buen servicio, segura, estamos de enhorabuena porque tenemos luz. Un agobio de años desaparece repentinamente, dejándonos sin pesadillas, sin sombras. No éramos los únicos mallorquines que sufrían un servicio irregular y misero, sino todo lo contrario, hemos sido beneficiarios afortunados en comparación voluntad de Eléctrica de Andraitx, S. A. en sostenerse durante estos años, así como las dificultades de todo orden, principalmente económico, que frustraron su iniciativa de mejoramiento.

La escasez e inseguridad en el suministro de energía eléctrica había llegado hasta el punto de aniquilar nuestra enana industria local, perjudicando notablemente el progreso de ampliaciones de moto y otras maquinarias de aplicación eléctrica. En verano, cuando aflujía el turismo, era doloroso el espectáculo y muy agudo el problema para la industria hotelera. El descontento del vecindario era justo, el precio del Kwh era caro y la solución de este caos se presentaba distante. Job no habría soportado con más resignación que la nuestra los continuos apagones y las numerosas impertinencias de un voltaje bajo cero. Al no poder funcionar con velas los aparatos de radio, las maquinillas eléctricas, las planchas, los motores para elevación de aguas, las neveras, etc., etc., descansaban en paz.

Nuestro problema era común a todos los pueblos de la Isla, alcanzando de cerca a Palma. Al propio tiempo aparecía el consabido fenómeno del aumento de consumo y mayor demanda de electricidad para todos los usos. El engrandecimiento de las urbanizaciones en la zona costera alargaba peligrosamente brazos de acometida de empobrecida corriente. La capacidad suministradora de las pequeñas Centrales estaba sobrepasada, vencida. Es en estos desdichados momentos que aparece el Instituto Nacional de Industria, haciéndose cargo de G. E. S. A. y paulatinamente, absorbiendo a las pequeñas Centrales que abastecían a los pueblos. Se inicia inmediatamente la construcción de una magna Central Térmica en el Puerto de Alcudia y cuyas obras prosiguen todavía, funcionando ya sus dos primeros grupos. Dicha Central producirá, una vez totalmente terminada, la cifra de 35.000 Kwh. En el entretanto, sobre toda la faz de Mallorca se ha ido creando un complejo de instalaciones de nuevas líneas de transporte de la energía producida en el Puerto de Alcudia. Torres vigorosas sustentan el paso de los cables, centros transformadores y redistribuidores de la corriente aparecen por doquier y en el interior de las poblaciones se sustituyen radicalmente los viejos tendidos de líneas y acometidas por otros sistemas más modernos y eficaces. Tal es nuestro caso. Asistimos, pues, con satisfacción, a este proceso de renovación general que se lleva adelante con celeridad inusitada, consolidando un proyecto de envergadura.

Andraitx contribuye a esta reforma con el pago de un millón y varios cientos de miles de pesetas, cantidad que irá amortizando el público mismo a través del consumo. En efecto y hasta el final de dicha amortización, pagaremos el Kwh a 0,95 Pts. más caro que en Palma. No obstante, el precio total actual del Kwh resulta mucho más barato que antes, siendo, por otra parte, transitorio dicho sobreprecio.

■ **Locales.** — El pasado domingo día 20, se celebró con toda solemnidad en nuestra Iglesia Parroquial la Primera Comunión de niños y niñas, como es costumbre en estas fechas. Después de la ceremonia religiosa los familiares y amigos de los comulgantes fueron espléndidamente agasajados. Nuestra felicitación.

■ En el Salón Parroquial fué representada la obra en mallorquín, en 3 actos, «Aigua de Pluja» por la recién constituida Agrupación Local, con gran éxito de público, taquilla y aplausos.

■ El U. D. Andraitx, al ganar por goal average al Atlético Baleares (Reserva) aumenta con una copa más su palmarés deportivo. Confiamos suceda lo mismo con la Copa Presidente, con que se va a cerrar la temporada de este año.

■ El Ayuntamiento tiene el propósito de dotar a la Plaza de España, con esbeltas farolas para alumbrado público. De ser así, lo celebraremos.

■ Con gran solemnidad y asistencia de fieles se celebraron las tradicionales procesiones de Semana Santa.

■ La Comisión de Festejos Populares de San Pedro se ha reunido para estudiar y confeccionar el programa 1958 de las fiestas.

■ El frío glacial que durante la primera veintena de Abril nos ha aterido a todos, ha pasado ya, cediendo lugar a una temperatura más benigna y más apropiada con el mes de Abril. También lo celebramos.

■ **Petición de mano.** — La de la Señorita Magdalena Tomás Enseñat, hija de Don Gabriel Tomás y Juana Enseñat «Des Teatro», para Don Francisco Amengual Bujosa propietario del Principal Cinema del Coll de Rebassa. Felicitaciones.

■ **Llegadas.** — Procedente de Grenoble, Doña Margarita Alemany «Damas», donde reside con su hija.

— Procedente de Epinal, Doña Rosa Porcel «Seguina», con su madre, Doña Juana María y un matrimonio francés.

Feliz estancia entre nosotros.

Luis COVAS.

ARENAL - C'AN PASTILLA

■ Amablemente invitados por Don Antonio Rosello, el pasado día 22, tuvimos el gusto de visitar el magnífico y nuevo Hotel Acapulco.

Una de las más bellas y grandes playas de Mallorca le sirve de escenario: «C'an Pastilla». Solo el nombre ya infunde una forma de bienestar y de bellezas únicas. Muchos han sido los excelentes comentarios que sobre esta nueva planta se han hecho y para cerciorarnos y al mismo tiempo, darles una pequeña información no decidimos a visitarlo.

«Acapulco» como recordarán Vds. es una ciudad de México. Dista 364 km. de la república y cuenta con 12.500 habitantes, en su mayoría mestizos indios. Su hermosa bahía de 45 a 60 metros de profundidad le ha dado gran importancia. Esta es, según parece la razón de su nombre.

El total de sus habitaciones es de cincuenta, todas mirando al mar y con terraza propia como su categoría exige es de primera A en todas las habitaciones, adornadas y amuebladas con gran lujo, además de las cosas de rigor: agua fría y caliente, teléfono, duchas etc., etc., hay instalado cerca de cada cama un moderno aparato de radio que hace aun más de ensueño, su estancia en el Acapulco.

Una vasta y bien distribuida sala está destinada a comedor, sus paredes están adornadas con motivos mejicanos y la amplia terraza que mira al mar, está separada del comedor por amplios ventanales. El bar, único en su clase por su buen gusto y distinción nos ofrece una prueba más de la «veteranía» de los constructores.

Los artifices de esta gran fábrica, son personas harta conocidas en los medios hoteleros y ramo de construcción.

Todos conocen a Don Antonio Rosello, propietario del Tritón. Hombre dinámico que a su vasta cultura añade unos grandes conocimientos adquiridos en los mejores hoteles de Francia.

Otro de los socios es Don Armando Orfila, propietario del Bar Restaurante del Aeropuerto; y finalmente Don José Mayol, constructor y socio también del edificio, a todos ellos les damos nuestra más cordial enhorabuena.

B. B.

ARTA

■ En la ermita de Belén falleció repentinamente el Rdo. Sr. D. Gaspar Aguiló Aguiló, E. P. D.

A sus afligidos hermanos y demás familia, nuestra sentida condolencia.

BINISALEM

■ Las fiestas de Pasca, fueron alegres en nuestra villa. Después del recogimiento y la emoción de la Semana Santa, con sus hermosas y solemnes procesiones del jueves y viernes santo.

El domingo de la Resurrección del Señor, hubo oficio solemne con la procesión del encuentro, donde la Virgen y Jesús resucitado se encuentran en la calle de la Rectoría, ante la emoción y alegría de toda la villa.

■ **Ciclismo.** — En la vuelta ciclista a Mallorca para aficionar al corredor de la localidad José Gamundi ha demostrado una vez más su gran clase, al quedar tercero de la clasificación general. Por equipos ganó el «Plastygom» en donde el estaba inscrito. A tan bravo corredor le deseamos toda clase de triunfos.

■ **Societas.** — En la Iglesia parroquial de San Jaime se unieron en el indisoluble vínculo matrimonial la encantadora Señorita María Martí Vicens con Don Andrés Amengual. Nuestra felicitación.

Se efectuó el enlace matrimonial de la bella Señorita Jeronima Llabrés con el joven Lorenzo Borrás Aloy. A la novel pareja nuestra más grata enhorabuena.

— En la iglesia parroquial de San Jaime se unieron al enlace matrimonial la gentil Señorita Catalina Pou con Don Miguel Pascual. Los invitados fueron invitados por los esposados que luego salieron de viaje de novios.

■ **Natalicio.** — El hogar de nuestros apreciados amigos Don Joaquín García y Doña Magdalena Amengual se ha visto alegrado con el nacimiento de su primogénito. El recién nacido recibió el nombre de Eulogio. Nuestra más sincera felicitación.

■ **Neerológicas.** — Confortado con los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica ha fallecido en nuestra villa a la edad de 84 años Don Jaime Pizá Salom, E. P. D.

Por su carácter afable y cordial era muy querido por sus amistades. A sus afligidos hijos y demás familiares, les expresamos nuestro más sincero pésame.

A. V. V.

BUGER

■ Con objeto de pasar unas vacaciones en su casa de recreo se encuentra entre nosotros el médico pobleño doctor Don Juan Torres Gost, Director del Hospital del Rey de Madrid. Grata estancia le deseamos.

BUNOLA

■ Ha fallecido a la edad de 63 años, habiendo recibido los Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica, Don Sebastián Canellas Cabot, E. P. D.

Reciban su desconsolada esposa Doña Juana, hijos, y demás familiares nuestro sentido pésame.

CAIMARI

■ En la bajada de Lluch y al fallarle los frenos, se despenó un camión de carga, rebotando varios metros. Tuvo tiempo de bajar uno de los ocupantes y el otro, Don Rafael Melis, propietario del vehículo, de 38 años de edad, que era quien lo conducía, no pudo lograr dirigir el camión hacia la pared y se despenó con el mismo, que poco después era trasladado a S'elva, donde el médico titular Señor

Estelrich le practicó una cura de urgencia. Fué seguidamente llevado a la Cruz Roja de Inca, pero visto su estado de gravedad, con un ambulancia lo dirigieron hacia Palma, al benéfico establecimiento del mismo nombre.

CALVIA

■ El pasado día 14 contrajo matrimonio en la parroquial Iglesia de Calvia la Señorita Juanita Enseñat Cabrer, con el joven Don Miguel Marqués Ferrá.

La novia que lucía un precioso traje blanco, entró al templo del brazo de su padre a los acordes de la marcha nupcial.

Actuaron de testigos por parte de la novia, Don Jaime Alemany y por parte del novio Don Juan Marqués.

Después de la boda, los numerosos invitados fueron obsequiados con un desayuno en el Salón del Teatro. La novel pareja salió en su luna de miel por el interior de la Isla.

■ En el Altar mayor de la Iglesia de esta villa el pasado día 22 se unieron en matrimonio la Señorita Francisca Verjer con Don Juan Capllonch.

Después de la boda que resultó muy solemne todos los invitados fueron obsequiados con un magnífico almuerzo.

Los recién casados a quien deseamos una eterna luna de miel, salieron hacia Barcelona, camino de Andalucía.

■ A la avanzada edad de 78 años ha fallecido Don Pedro Pallicer (a) «d'se Costa». Nuestro más sentido pésame a su esposa e hijos.

MARIA ALEMANY.

ESPORLAS

■ En nuestra iglesia parroquial de San Pedro, brillantemente adornado e iluminada, se celebró el enlace matrimonial de la distinguida Señorita María March Oliver con Sebastian Tomás Trias. Bendijo la unión el Rdo. Don Antonio Trias, Vicario, y celebró la misa de velaciones, el Rdo. Don Gabriel Vidal, Parroco.

Muchas felicidades deseamos al nuevo matrimonio.

FELANITX

■ **La carretera del Puerto.** — Habiendo mejorado, en los últimos días, las condiciones meteorológicas de este turbulento mes de abril, el pasado lunes dieron comienzo a ritmo intenso los trabajos de reparación y afirmado del trayecto de carretera que une nuestra ciudad con Porto Colom.

Se tiene la intención de asfaltar un kilómetro por semana por lo que a principio de verano estarán probablemente terminadas las obras.

■ Comisionado por el Sindicato del Espectáculo de Baleares y con el fin de asistir a la Convención anual de Cinematografía, saldrá en breve para la capital de España nuestro buen amigo el empresario de «Cines de Felanitx» Don Domingo Andreu Barceló.

Le deseamos aciertos en su cometido.

■ En el altar mayor de la iglesia parroquial, espléndidamente adornado con flores blancas, se unieron en santo matrimonio la gentil Señorita María Rigo Fiol con el joven Don Rafael Oliver Riera.

■ Resultó muy simpática la fiesta del Libro, organizada por el Instituto Laboral y la Caja de Pensiones de nuestra ciudad.

Ambas instituciones merecen nuestra admiración y sincero aplauso; pero esta fiesta puede y debe mejorar dándole la importancia que en realidad merece por su profunda significación espiritual y cultural: Concursos literarios, emisiones radiofónicas, conferencias y más colaboración de entidades culturales, podrían dar más tono y completar esta efeméride que pasan desapercibidas por muchos, siendo acreedora de mejor atención.

A. ALEMANY.

INCA

■ Con gran esplendor y religiosidad se celebraron en nuestra ciudad las procesiones de Semana Santa, habiéndose vistas enriquecidas este año con el paso de la Dolorosa de la cofradía de Santo Tomás de Aquino, sacado por vez primera.

■ Nuestro pintor local Don Gabriel Siquier, ha expuesto en la sala de exposiciones del Circulo, unos veinte oleos. La interesante colección, logra un notable éxito.

■ Como todos los años, tuvo lugar en el «Puig de Santa Magdalena», la tradicional Romería, viéndose este año muy animada por gente de toda la comarca, que pasaron una feliz diada en la cima del monte.

■ Las tres hermanitas Gart Bibiloni de siete, nueve y once años, de «S'hort Nou», se dirigen a la escuela pasando por un desviadero de la carretera.

Un camión que circulaba por el mismo lugar fué acercándose de las niñas y éstas, al intentar apartarse, fueron arrolladas por el vehículo. La niña mayor, logró arrojar a un lado quedando ileso, pero las otras dos que habían sido arrolladas, murieron instantáneamente. Las dos pequeñas víctimas se llamaban Maciana y Antonia. El accidente causó gran impresión en nuestra ciudad.

Reciban sus padres, hermanitos y familiares, nuestra muy sentida condolencia.

LA PUEBLA

■ Don Francisco Gost Amer, ha sido nombrado Presidente de la Sociedad local «La Peña Artística». Reciba nuestra felicitación.

■ El hogar de los esposos Aguiló-Bennasar, se ha visto alegrado con el nacimiento de una preciosa niña, a la que se le impuso el nombre de Ana María de los Angeles. Nuestra más cordial enhorabuena a los dichosos padres.

■ En nuestra iglesia parroquial, 61 niños y 65 niñas celebraron su solemne Primera Comunión. Los nuevos comulgantes habían sido instruidos por el Rdo. Señor Economo para tan señalado acto.

■ La procesión del Jueves Santo con numerosa concurrencia de fieles, presidida por nuestras autoridades, y en la que tomaron parte varias cofradías, con sus respectivos pasos, recorrió las principales calles de nuestra población.

■ En nuestra iglesia parroquial, se celebró el matrimonial enlace de Doña Juana-Ana Fiol Moragues y Don Melchor Mir Gost. Firmaron el acta de su enlace, Don Ignacio Valls Forteza y Don Juan Mateu Jaume.

Nuestra felicitación a la novel pareja.

■ Ha sido bautizado el robusto niño Rafael Munar Pons. A sus padres, Don Rafael y Doña Antonia, nuestra sincera felicitación.

■ Doña Martina Concepción Martorell Boyeras, esposa de Don Juan Mascaro Rayó, dió a luz con toda felicidad a una hermosa niña, que llevará el nombre de Catalina del Pilar.

Reciban nuestra enhorabuena.

VIALFAS.

LLUBI

■ Ha tenido lugar la bendición e inauguración del Circulo de Arte y Cultura, sito en la plaza de España, 14, 1ª a la que asistieron nuestras autoridades civiles, militares y religiosas; socios e invitados.

Hicieron uso de la palabra los Señores Cutillas, Mulet, Figuerola, Erenca y Ramis, siendo todos los oradores largamente aplaudidos. Los asistentes al acto fueron obsequiados con una copa de vino español.

MANACOR

■ En el altar del camarín del Santo Cristo, se unieron en matrimonio, la bella Señorita Petra Salas Santandreu, con Ramón Huguet Riera. Bendijo la unión y celebró la Misa de Velaciones el Rdo. Señor Don Bartolomé Cánaves, Vicario.

Muchas felicidades deseamos a los nuevos esposos.

■ Ha fallecido a la edad de 77 años, D. Antonio Pascual Galmés, habiendo recibido lo Santos Sacramentos y la Bendición Apostólica.

Reciban sus hijos y demás familia, nuestro sentido pésame.

■ Con motivo de celebrarse el medio siglo de la restauración del Convento de los Padres Dominicos, se celebró un solemne Oficio en la iglesia de San Vicente Ferrer.

MARIA DE LA SALUD

■ Ha fallecido Don Gabriel Jordá Perelló, E. P. D.

A sus desconsolados hijos Don Antonio y Don Gabriel; hijas políticas y demás familia, nuestro sentido pésame.

■ Nos hizo el honor de su visita el Delegado Provincial de Sindicatos, Don Mario Gonzales de la Espada, a quien acompañaban el Secretario de Orientación Sindical y el Secretario de la C. O. S. A., siendo recibidos por nuestro Delegado local, Don Antonio Galmés y numerosos locales.

■ En el altar mayor de nuestra parroquia, tuvo lugar el enlace matrimonial de la distinguida Señorita Francisca Quetglas Pons y Don Juan Llabrés Riera.

Les deseamos muchas felicidades.

PETRA

■ Ha fallecido a la edad de 62 años, Doña Margarita Galmés Fluxá, E.G.E. A su afligido esposo, hijos, y demás familia, nuestro sentido pésame.

POLLENSA

■ Nuestro buen amigo Rafael Bordoy, ha expuesto una importante colección de cerámicas en el Club Pollensa.

La fama de Rafael, ha reasado desde hace tiempo nuestras fronteras, y sus obras son muy apreciadas especialmente en París. A las muchas felicitaciones recibidas, le decimos ¡Bravo, Rafael!

■ En la iglesia de Montesión, los alumnos de los P. P. Taitinos, recibieron por vez primera el Pan de los Angeles.

■ En nuestra Base Aérea tuvo lugar la ceremonia — con suma sencillez y emoción — de imponer la medalla de plata de Salvamento de Naufragos, al Teniente del Ejército del Aire, Don Antonio Llorente Alberti y la de bronce al marino Don Guillermo Seguí, que el pasado mes de junio de 1957, arriesgaron sus vidas para salvar a los cuatro tripulantes de la embarcación «El Primero», que hacia 24 horas que se encontraba en peligro en las inmediaciones de «Cala Boquer».

Felicitamos muy cordialmente a los nuevos condecorados por su acto de valor y coraje.

■ Recibió las aguas bautismales el niño José Cifre Fuster.

■ De manos del Rdo. Señor Albis, recibieron las aguas regeneradoras del bautismo las preciosas hermanitas Catalina y Juana Cánaves Alemany.

A sus papas, nuestra enhorabuena.

■ Han contraído matrimonio, Don Guillermo Cerdá y Doña Margarita Pascual; Don Juan Bonnin y Doña María-Teresa Vives; Don Bernardo Palmer y Doña Ana Villalonga; Don Bartolomé Bennasser y Doña Catalina Moyá.

Muchas felicidades deseamos a los recién desposados.

■ Han entregado su alma al Creador, Don Andrés Lladó Cerdá, Don José Cerdá Vicens, Don Francisco Llobera Vanel, Don Bernardo Seguí Simó, y Doña Antonia Vives Genestar.

En Paz descansen y reciban sus familiares nuestro sentido pésame.

PORRERAS

■ Con la solemnidad acostumbrada, han desfilado las procesiones de Semana Santa, silenciosas y recogidas, por las calles tradicionales, presidiéndolas las Autoridades locales civiles, militares y del movimiento, acompañadas por la «Filarmónica Porrerense».

■ Ha entregado su alma al Señor en el Convento de Religiosas Trinitarias de Palma, la Rda. Madre María-Luisa Adrover Bauzá, E. G. E.

A sus afligidos hermanos, Don Gabriel, Cura Economo de nuestra villa, hermana Francisca y demás familiares, nuestro sentido pésame.

■ Han sido elegidos diputados provinciales, nuestro apreciado Alcalde, Don Antonio Barceló Barceló y Don Juan Sureda Sancho.

Reciban los nuevos Diputados nuestra sincera felicitación.

PUERTO DE ANDRAITX

■ Hemos tenido el gusto de saludar nuevamente a Doña Magdalena Pujol, de Ferragut, llegada de Marsella. Muy de veras celebramos su venida.

■ Con la brillantez y ceremonial de costumbre tomaron a Jesús Sacramento por vez primera los niños Gaspar Alberti Tortella, José Cabrera Martín, Lorenzo Moragues Vila, Andrés Morey Fluxá, José Pascual Alemany y las niñas Micaela Alemany Vera, María del Carmen Calafat Vera, Juana Mayans Jaume, Antonia Morell Bestard y Catalina Pujol Valent.

Tanto a ellos como a sus padres damos nuestra felicitación más sincera.

■ Con el nombre de *Cormoran Bar* ha sido inaugurado un establecimiento dedicado al citado ramo, en la parte de Cova Rotle de este Puerto. Feliz aserto les deseamos en su cometido.

■ Grandes cantidades de boquerón (alegro) han sido pescadas estos últimos días del mes por las barcas de este Puerto y de la Península estacionadas actualmente en ésta.

SANCELLAS

■ A la avanzada edad de 84 años falleció Don Bartolomé Llabrés, el primer harinero a motor en esta villa, que poco a poco desplazó los molinos de viento.

También murió Doña Juana Ana Roselló viuda del panadero Sr. Oliver R. J. P.

■ El hogar de Don Bartolomé Coll del servicio de camiones y de Doña Margarita Ramis se ha visto alegrado con el nacimiento de su primera hija María.

■ Han pasado unos días de vacaciones en Sancellas Doña María Llabrés, del comercio de frutas en Francia y Don Bernardino Ramis Ferrer y Don Jaime Bibiloni Canellas estudiantes universitarios en Barcelona.

■ El día 21 de abril en la Basílica de San Francisco que lucía espléndida iluminación y sus mejores galas y en el altar mayor bellamente adornado con flores naturales, se celebró el enlace de la distinguida Señorita María Oliver Ramis hija del comerciante de esta villa, Don Antonio, con Don Jaime Bonnin Forteza, veterinario titular de Inca. Bendijo la unión y celebró la misa de velaciones el Rdo. Don Bartolomé Oliver Amengual. Durante la misa se interpretaron selectas composiciones interviniendo la Capilla Serrafica. Terminada la ceremonia los invitados en número de trescientos, fueron obsequiados con rico lunch en los espaciosos salones del Club Náutico. El nuevo matrimonio salió en viaje de placer para Madrid y otras ciudades de la península. Muchas felicidades.

■ El mes de abril tan escaso en lluvias para esta villa, este año nos ha favorecido con una copiosa de más de 40 litros, tanto más útil cuanto más tardía fué la siembra.

A. OLIVER.

Sanja Margarita - C'an Picafort

■ **La perspectiva turística parece superior a la de los años anteriores.** — Ha dado comienzo la temporada turística en nuestras playas de C'an Picafort que como se sabe y no se ignora son las más saludables y frescas de Mallorca, la mayoría de las personas que nos visitan son Españoles que descansan en la Residencia General yague todas coinciden en lo mismo cuando se marchan, que les ha gustado mucho el ambiente de la Residencia y el trato de los empleados como también en el asunto más importante que es el gastronómico.

■ **Religiosas.** — Se han celebrado en el local de la acción católica unas conferencias interesantísimas para la juventud cuyo tema «Las relaciones pre-matrimoniales» fué del agrado general, dirigió la palabra el conciliar de la Acción Católica Señor Vicario Cladera, entre otras cosas dijo que el Papa actual Pío XII se preocupa en hacer llegar a la juventud la luz y el camino que deben seguir hasta llegar a la meta y al ideal del joven que es el matrimonio.

■ **Sociales.** — Se han unido en el santo lazo del matrimonio los jóvenes de esta, Bernardo Font Ribas con la bella Señorita Margarita Galmes Estelrich; el joven José Cru con la distinguida Señorita Juana Ferrer. Las dos novelas parejas a las cuales deseamos muchas felicidades después de visitar los lugares importantes de la Isla han salido de viaje para la península.

■ **Viajeros.** — Después de unos cuantos años entre nosotros se va destinado a un pueblo de la península el cabo del puesto de la Guardia Civil de Santa Margarita Señor Domingo.

— Para pasar una temporada entre nosotros ha llegado de Barcelona nuestro buen amigo Bernardo Gayá.

■ **Natalicio.** — El hogar de los esposos Don Pedro Juan Monjo (abogado) y Doña María Capó se ha visto aumentado con el nacimiento de una preciosa niña a la que se le ha impuesto el nombre de María Rosa. Nuestra enhorabuena.

■ **Peregrinación a Lourdes.** — Con motivo de la aparición en Lourdes de la Virgen, y celebrándose el Centenario, el Reverendo Señor Economo de esta ha habierto una suscripción para costear los gastos de desplazamiento a aquel centro mariano de un enfermo necesitado de nuestra Parroquia.

■ Se ha celebrado en el cine Lírico Teatrales una interesante velada artística a cargo de Señoritas de esta localidad. En la próxima crónica daremos más información sobre este asunto.

J. FUSTER.

SANTA MARIA

■ A los 63 años dejó de existir Don Miguel Comas Dols, contratista de obras, E. G. E.

Reciban su desconsolada esposa Doña Micaela Cabot, hermanos y demás familiares, nuestro sentido pésame.

SANTANYI

■ El 5 de abril, falleció en la ermita de Belén (Artá), el cura santanyinense, Don Gaspar Aguiló Aguiló, que desde hacía varios años, residía con los eremitas



MAJORQUE
L'ALGÉRIE et la TUNISIE

par les paquebots de la

C^{IE} DE NAVIGATION MIXTE

DIRECTION : 1, La Canebière - MARSEILLE
1, rue Scribe - PARIS

LIGNE DES BALÉARES - 1958

HORAIRES

(Sous réserve de modifications)
MARSEILLE-PALMA-ALGER

ALLER

RETOUR

DEPART DE MARSEILLE	ARRIVEE A PALMA	DEPART DE PALMA	ARRIVEE A MARSEILLE
D. 29 juin 19 h.	L. 30 juin 10 h.	Me. 25 juin 16 h.	J. 26 juin 7 h.
D. 6 juil. 19 h.	L. 7 juil. 10 h.	Me. 2 juil. 16 h.	J. 3 juil. 7 h.
D. 13 juil. 19 h.	L. 14 juil. 10 h.	Me. 9 juil. 16 h.	J. 10 juil. 7 h.
D. 20 juil. 19 h.	L. 21 juil. 10 h.	Me. 16 juil. 16 h.	J. 17 juil. 7 h.
D. 27 juil. 19 h.	L. 28 juil. 10 h.	Me. 23 juil. 16 h.	J. 24 juil. 7 h.
V. 1 ^{er} août 19 h.	S. 2 août 10 h.	Me. 30 juil. 16 h.	J. 31 juil. 7 h.
V. 8 août 19 h.	S. 9 août 10 h.	Me. 6 août 16 h.	J. 7 août 7 h.
V. 14 août 19 h.	S. 15 août 10 h.	Me. 13 août 16 h.	J. 14 août 7 h.
V. 22 août 19 h.	S. 23 août 10 h.	Me. 20 août 16 h.	J. 21 août 7 h.
V. 29 août 19 h.	S. 30 août 10 h.	Me. 27 août 16 h.	J. 28 août 7 h.
D. 7 sept. 19 h.	L. 8 sept. 10 h.	Me. 3 sept. 16 h.	J. 4 sept. 7 h.
D. 14 sept. 19 h.	L. 15 sept. 10 h.	Me. 10 sept. 16 h.	J. 11 sept. 7 h.
D. 21 sept. 19 h.	L. 22 sept. 10 h.	Me. 17 sept. 16 h.	J. 18 sept. 7 h.
D. 28 sept. 19 h.	L. 29 sept. 10 h.	Me. 24 sept. 16 h.	J. 25 sept. 7 h.

■ El Ayuntamiento, en colaboración con la Sección Femenina de FET., prepara el próximo mayo, el III^o Concurso-Exposición de Flores, que como en años anteriores, estará dotado de diversos premios.

■ Ha aparecido el n.º 9 del quincenal de intereses locales «Santanyí», en el que pueden leerse importantes trabajos, debidos a las plumas de Lorenzo Villalonga y Caty Juan, además de las acostumbradas secciones «Notas históricas», «Gente que pasa», «Porta Murada», «Brincos del cordero», etc., que hacen que el periódico resulte ameno, variado y simpático.

■ Por iniciativa de unos vecinos de Alqueria Blanca, en reunión celebrada el martes de esta semana, se acordó instalar un reloj en una de las torres del campanario de aquel simpático lugar, que será acoplado para que de las horas, a la campana mayor. Aplaudimos como se merece la presente mejora.

P.

SANTA PONSA

■ El coche P. M. 23755, que circulaba por nuestra carretera, en el km. 18, al salir de una curva, fué a chocar contra el muro, quedando el vehículo, como a consecuencia del topetazo, en dirección contraria a la que llevaba. El conductor sufrió varias heridas y quedó en estado de semiconsciencia. Trasladado a Palma, fué ingresado en la clínica Mare-Nostrum.

SAN TELMO

■ *Pan Caritat.* — Como todos los años anteriores fuimos a la romería de San Telmo, para asistir al oficio que cada año se dedica para todos los navegantes, rebosantes de placer y alegría. Sobre las diez de la mañana aparecieron las siluetas, que a pie, del Sr. Ecnomo D. Antonio Estelrich y el Sr. Alcalde D. Bartolomé Bosch y otras personas que aumentaron nuestras dichas y alegrías al son de las melodiosas ondas sonoras de las típicas Xirimias. Enseguida la pequeña campana del Oratorio nos indicó que iba a principiar la Santa Misa. Los representantes de la Marina llegaron en retardo y tuvimos que estar sentados en el atrio del templo. El Rdo. Ecnomo D. Antonio Estelrich desde el pulpito nos manifestó lo que significaba la fiesta de la Caridad, que es amor intenso mutuo de respeto entre las personas y unos por menores sobre la llegada del Conquistador a la rada del islote es *Pantaleu*.

Acto seguido se hizo la oferta con las clásicas Xirimias. Para que esta tradición no se pierda el Ayuntamiento hicimos una agrupación de Amigos de Pancaritat, para poder venerar por muchos años nuestro Santo, por unanimidad propusimos socio de honor a nuestro amigo Don Pedro Alemany (Brit-lo), siendo aclamado. El Señor Ecnomo que fué a cumplir su misión dando *sol pas* y nosotros a bailar y beber. Pero nuestra alegría se volvió en pesar, cuando una serie de nubarrones amenazaban lluvia y frío con vientos helados, no tuvimos más remedio que refugiarnos en las casitas y en los cafés.

San Temet apreciat
Adios hasta l'any qui vé
Voldrie cuant me moriré
San Tem fos una Ciutat.

S.

S'ARRACÓ

■ *Dia del Seminario.* — Como en años anteriores, el día de San José se celebró el Día del Seminario. El pueblo de S'Arracó se ha mostrado muy generoso siempre en dicho día, se recaudó la cantidad de 937 pesetas, superando la cantidad del año pasado.

■ Los Vocales Sindicales elegidos últimamente, los Sres. D. Pedro Moragues (de se Plane), D. Bartolomé Vich (Viguet) ya tomaron posesión de sus cargos, habiendo ya intervenido en varias sesiones concernientes a su ramo sindical y oficialmente a S'Arracó. Les deseamos muchos aciertos en sus nuevos cargos.

■ Los jóvenes esposos Don Guillermo Porcel (Seguine) y Doña Jeanine Ensenat (Metinade) se han visto alegrados su hogar, con el feliz nacimiento de un robusto niño, su primogénito al que se le impondrá el nombre de Baltasar. Reciban nuestro parabien.

salvar a dos personas de Caracas. Al instante lo dejó todo para cumplir con el deber humanitario. Unas cuantas personas del pueblo, me han manifestado que le envían su felicitación de ante mano, que cada toque de campana pensarán con él; tanto es que tiene, como los humildes. En el pueblo reina inmensa alegría desde que se sabe la noticia. Puede estar satisfecho Don Pedro, que todo el mundo lo admira y sabe que una mano... pequeña... caridad... tan grande... Cabe.

■ *Bautizo.* — En la iglesia Santa Cruz de Nantes, recibió las aguas bautismales la hija de Don Alfonso Gimenez y Doña Anita Alemany. Fueron padrinos Don Pedro Flexas (des Treves) y su esposa Doña Catalina Flexas, que representaban a Don Antonio Gimenez y Doña Paquita Mallo. Los invitados fueron obsequiados con un espléndido refresco.

■ *Llegadas.* — De San Quentin, Doña Magdalena Alemany (Fortuny), propietaria del Hotel Bosque y Mar en San Telmo.

— De Burdeos, Don Pedro Esteva (Mesane), acompañado de su esposa Doña Antonia Jofre y su hijita.

■ Salí para Nantes Don Matías Barcelo (March) acompañado de su esposa Doña María Alemany (des Collet).

■ Después del viaje de novios visitando algunas ciudades del continente regresaron D. Antonio Alemany (des Telefon) y Doña Dolores Pujol (de Guzman).

■ *Primavera.* — Ay, que relumbres y olores! Ay como rien los prados! Ay que alborados se oyen! *Romance popular!* Pero nosotros no podemos cantarlo así. Ha sido una primavera de estornudos, de cataros, una primavera con principios de invierno, acompañado de dolores de toda clase y vientocito helado. Menos mal lluvia benéfica para los sembrados.

■ Por una brigada de obreros, de la nueva fábrica de electricidad, están tendiendo cables de alta tensión con sus correspondientes puntales, por en medio de la cuesta de los molinos en dirección al transformador de C'an Monjo.

S.

«C'AN BRIL-LO»... OLVIDADO

S'Arracó, campo que abarca altos cerros y altivas montañas.

El verano amaneció cantando. En tiempos ya lejanos.

Después de lucir en alba, del canto del gallo y del lento disipar de las brumas, el sol soberbio apareció, iluminando las blancas paredes. Paredes blancas, resaltando el verde oliva de las ventanas y balcones. El zócalo y los frontis, estaban embadurnado con almagra rojo fuerte, bordeado por una línea azul añil. Al frente, «se carrera» en forma de cuadrángulo de piso cimentado, y en algunas partes al descubierto ya salía la hierba.

Las parras trepadoras, enredadas a los hilos mecían sus racimos aún verdes.

La casa en general presentaba todas las comodidades asequibles. Ahún, no hace muchos años, los muebles antiguos de nuestros abuelos, se encontraban allí. No faltaban en las paredes esos cuadros que acusaban mi afición por la aviación.

Al penetrar a «se cambre» lo primero que se ofrecía a la vista, era el antiguo reloj, colgado en la pared, teniendo muy cerca unos cuadros con paisajes egipcios y un combate naval; unas cestas típicas cubanas, y traídas por nuestro padre, les acompañaban. Además colgaban de la pared unos retratos, con ampliaciones fotográficas de familiares ya fenecidos. Sobre las dos cómodas que se daban el frente, floreros, candelabros de vidrio, y un cofrecito de fina madera antillana, conteniendo, retratos de amigos, copias de lugares pintorescos, memorias de parientes, hermanos, recuerdos. Allí estaba también, el único de petróleo, que nunca se sirvieron de él. Muy cerca se encontraban las habitaciones, con camas antiguas que saben de la vida y de la muerte, porque en ellas nacieron, se amaron y unieron varias generaciones. Allí se encontraban las cosas que fueron compradas por mis hermanas, con cariño e

ilusión en horas ya lejanas, de amor y prosperidad; regalos recibidos de sus amistades que, por lo general, cuestan poco y lucen mucho. La cocina hacia el fondo de la casa, permanecía silenciosa, donde en tiempos pretéritos, y en las veladas del frío invierno, escuchábamos las historias y consejos de nuestros familiares. Cerca de ella, se encontraba «s'estable» donde rumia una mula griz, de crespas crin endrina como el ala del cuervo.

Bonito panorama se observa desde nuestra casa, los almendros abren sus verdosas sombrillas a lo largo de ses merjades, sombreando el camino que conduce «Es Jerret», donde las jentes necesitan de agua iban con su cantar de barro cocido en la diestra.

Ya todo pasó. Ya no se perfila la silueta de nuestro padre, que bien lo definían líneas curvas, debido a que era gordo, colorado. Robusto el cuello. Mirada penetrante de simpático effluvio que derrama sobre toda su faz aspecto bonachón. La nariz aguileña, boca regular labios gruesos sobre los cuales cabalgaban espesos bigotes. Ovalada la cabeza. Perfecta la dentadura. El pecho saliente y anchos los hombros. Duras las manos como de quien las a empleado en trabajos materiales. Allí nació, se crió y murió.

Ya no se oye, el alboroto de las gallinas, el chisporroteo de los lenos ardiendo en la cocina. Ya no perciben aquellas voces infantiles de todos nosotros pidiendo: madre, deme pan, etc... Allí duerme el olvido, que solo despierta, cuando los campesinos vecinos con el aire labradoreo, con su resiguada conformidad, marcha contento, prendida la chispa de la fé cristiana en alma de quien todo se disuelve en mansedumbre, paciencia y humildad, en consonancia con sus mulares, de testas inclinadas a la tierra... Esta tierra dura, y todo lo es: el sol, los animales, el hombre y el colmillo del arado que rompe la superficie de la tierra con feróz sensualidad; ya no miran la casa donde hubo tanta felicidad, pues en ella, duerme el olvido...

PEDRO ALEMANY «Bril-lo».

SES SELINES

■ En la capilla de la señorial residencia de «S'Avall», dedicada a la Virgen de las Nieves, retablo mallorquín del siglo XIV, se celebró el enlace matrimonial de la Señorita Leonor March Delgado y el Dr. Don Francisco Vilardell Viñas.

Bendijo la unión de los nuevos desposados, el Excmo. y Rdmo. Sr. Obispo Doctor Don Jesús Enciso Viana, asistido de su Capellán de Honor, Rdo. Don Juan José Alemany, y por el Cura Economo de Ses Salines, Rdo. Don Gabriel Seguí.

Apadrinaron a los nuevos esposos, el abuelo de la novia, Sr. D. Juan March Ordinas (Cadet) y la madre del novio Doña Mercedes Viñas de Vilardell, que por imposibilidad física, estuvo representada por Doña María Vilardell de Lerin.

Firmaron el acta como testigos de la novia, su hermano Don Juan March Delgado, sus tíos, D. Bartolomé March Servera y D. Antonio Delgado Roses, y los miembros de la Fundación March los ex-ministros D. Blas Pérez González y D. Salvador Moreno Fernández, el Almirante D. Francisco Bastareche y D. Alejandro Bérnago, notario y Secretario de la Fundación. Por el novio, lo hicieron su hermano político Don Miguel Lerin, su tío, Dr. Don Jose Maria Vilardell y los Doctores D. Juan Salvá, D. Santiago Dexeus, D. Luis Trias, D. Luis Sayé y D. Benito Perpiña.

En los jardines fué servido a los invitados un selecto coctel, seguido de la comida nupcial.

Entre los numerosos invitados figuraban el Señor Gobernador Civil, el Señor Almirante Jefe de la Flota, el Señor General Jefe de la zona Aérea, el Señor Gobernador Civil de Zaragoza, el Señor Comandante Militar de Marina, el Señor Presidente de la Diputación, el Señor Alcalde de Palma, y el de Santanyí.

Los nuevos desposados recibieron las felicitaciones de todos los invitados, a la que unimos la nuestra, muy cordial y sincera.

JUAN.

SINEU

■ El pasado día 23 de abril celebróse organizada por la Caja de Pensiones, la fiesta del libro. El local de la Biblioteca pública que magníficamente sostiene esta entidad, vióse repleta de gente que acudió a dicha función. El coloquio corrió a cargo del maestro nacional que versó sobre el inaguable e impereceder Miguel de Cervantes y su obra del Quijote. El conferenciante fué muy aplaudido al final, y se puso de manifiesto una vez más la grata acogida que tienen en el pueblo de Sineu estas pequeñas pero gratas y educativas conferencias. Nos alegramos y esperamos que en ningún año falten.

■ La fiestas dedicadas al Patron San Marcos, tuvieron lugar el pasado día 25: con toda magnificencia celebráronse los festejos religiosos. Al final la Filarmónica de Manacor deleitó al vecindario con un concierto en la Plaza Mayor. El tiempo puso su nota agradable con un día magnífico de primavera.

■ *Deportivas.* — Continúan las victorias de Alomar en tierras francesas. Sentimos de veras que no pueda tomar en la carrera que se celebra anualmente en el mes de mayo, reunión que no dejó de acudir bien el o su malogrado hermano Francisco.

■ *Mar de fondo en el Club de Fútbol.* — Parece que este año será el último en que el citado club tome parte en las competiciones oficiales. Deseamos que la razón impere y que no deje de existir este varonil deporte. Los aficionados tienen la palabra, la ayuda material y la moral es lo que falta a este conjunto de muchachos que se hicieron cargo del club y que contra viento y marea han conseguido clasificarse para el año próximo. Que el esfuerzo no haya resultado estéril y veamos el año venidero en noble lid los colores del club en los terrenos deportivos.

■ Llegó después de las cortas vacaciones que pasó en Francia, la Señora Vives.

■ Los programas de cine continúan con la misma tonalidad de siempre; ni la fiestas de importancia tienen por lo visto la suficiente importancia para la programación. La empresa, al constatarle que no existe competencia alguna, programa ya no solo cintas malísimas, sino que llegado al punto de que son viejas, no es extraño pues que, como el pasado domingo, tuviera que interrumpirse la función cinco o seis veces. ¿No sería posible enmendarse un poquito?

SOLLER

■ Entre las reformas últimamente emprendidas, en buena hora, por nuestro Ayuntamiento, caben destacar la alineación de la calle de la Romaguera, siguiendo la recta del Mercado de Abastos. Para ello han sido talados tres árboles, lo cual confiere a aquella vía una amplitud y anchura considerables.

Y el corte del chafalán de la casa que hace esquina entre las calles de Rectoría y del General Godeu, que antes entorpecía sensiblemente el tránsito rodado, que es todo el que viene del Puerto. Estas obras las realizan brigadas de contratistas locales, a cargo del Ayuntamiento.

■ Durante la pasada Semana Santa actuó en el Teatro Alcázar la Coral Polifónica de la Escuela de Peritos Industriales de Barcelona, en la cual forman tres estudiantes sollerenses. Tuvo un resonante éxito.

■ Ha cesado, por jubilación, en sus funciones de Director de la sucursal en Soller del Credito Balear D. Joaquín Reynés Colom. Interinamente se ha hecho cargo de la dirección de la misma el Sr. Inspector Jefe de Sucursales Don Gabriel Moner Amengual.

■ La Sociedad Anónima «El Gas», después de una animada Junta General extraordinaria acordó la emisión de tres millones de pesetas en acciones nominales de quinientas pesetas cada una, con el fin de poder adquirir un nuevo motor Diesel de 810 cv., con el cual podrá hacer frente a la demanda de fluido que la asedia y conseguirá desahogar su comprometida situación actual.

EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Emballages: Cellophane 250 et 400 grs



Boîtes Marseillaises de Luxe

EXPÉDITIONS TOUS PAYS



Caissons 1-3-5-10-20 kgs

DATTES

Vendeurs!! *Spécialistes!!*

choisissez-les...

Toujours imité *pour être bien servis*

jamaïs égalé,

MICASAR

dynamique, jeune et moderne, livre les meilleures dattes aux meilleurs prix

134, Bd MICHELET
MARSEILLE

S.A. au Capital de 30.000.000 de Francs
J. ARBONA, Directeur

TELEPH.:
PRADO 81-90 ET 27-95

■ Los agrestes parajes de « Ses Puntes » han sido escenario de un nuevo mortal accidente. El día del viernes Santo, un matrimonio de turistas alemanes se encontraba por aquellas inmediaciones y el marido, sin conocerse exactamente la causa, se cayó al agua, tragándose el fuerte oleaje. Su cadáver todavía no ha podido ser hallado. Ambos alemanes eran médicos. Este suceso ha sido muy lamentado.

■ El « Fomento del Turismo » está dando igualmente pruebas de haber entrado en una nueva era de actividad. Actualmente se está editando una se-

gunda remesa de varios miles de folletos de propaganda de Sóller y se tiene proyectada la emisión de unos bellos carteles y de cincuenta mil artísticos y llamativos folletos, todo ello para el año próximo. También se tiene en estudio la emisión de unos sellos turísticos, de doble finalidad: la propagandística y la económica.

■ Puede afirmarse que todos los comercios e industrias sollerenses relacionadas con el turismo están ya dispuestas a recibir dignamente a las expediciones o grupos que para este verano tienen anunciada su llegada. La mayoría de ellos han remozado sus

servicios y algunos de ellos han sido objeto de una ampliación y reforma totales.

VILLAFRANCA

■ A los 79 años, entregó su alma al Todopoderoso, la Señora Doña Juana María Bauza Mayol, E. P. D. Reciban sus desconsolados hijos, nietos y demás familiares, nuestro muy sentido pésame.

EL VIVERO

■ Mucho a progresado este arrabal en poco tiempo. Actualmente tiene unos 4.000 habitantes. La vieja línea de tranvías ha sido sustituida por

una moderna de autobuses « Pegaso ». Las casas nuevas han salido como por encanto enfrente de C'an Lloro el Ayuntamiento construyó unas viviendas para algunos de sus funcionarios.

Al lado mismo de los Cuarteles de Son Rullán, hoy la « Ciudad del Aire » Pabellones construidos recientemente para los sub-oficiales.

En la separación del Vivero y Pont d'Inca a mano izquierda hay un grupo de viviendas protegidas, que es el orgullo de Mallorca. Han sido edificadas por los Sindicatos.

El Vivero, fué siempre un « pueblo ». Este año el Hispano equipo que defiende los colores del C. D. Hispania ha hecho campeón de Mallorca siendo uno de los cuatro equipos que se disputarán en la fase sector el campeonato de España.

Nada más amigos. Si desean alguna noticia particular que se relacione con el pueblo o sus habitantes no tienen más que se relacione con el pueblo o sus habitantes no tienen más que escribir al delegado des Cadets en Palma. Les serviré gustosos.

TOMEU.

IBIZA

■ Luctuoso suceso en Santa Eulalia del Río. — El 24 de marzo, tuvo lugar en la encantadora villa de Santa Eulalia del Río, un desgraciado hecho que constrañó la apacible quietud del lugar, perturbando la tranquilidad de sus moradores.

Serían sobre las nueve de la mañana, cuando se oyeron tres detonaciones, al propio tiempo que se profirían gritos de auxilio en la calle de San Jaime del citado pueblo, al acudir los vecinos, así como la Guardia Civil cuya Casa Cuartel está muy cerca, se hallaron a varios heridos, todos ellos por disparo de escopeta, ya que presentaban numerosas heridas en distintas partes del cuerpo.

Serenados los ánimos, se empezó por parte de las autoridades, una vez asistidos los heridos de primera intención, las primeras diligencias, comprobándose que del interior de una casa sita en la ya nombrada San Jaime se habían hecho los disparos. Como sea que no se respondía las llamadas que hacía la autoridad, se procedió a violentar la puerta, forzándola, hallando en su interior a su morador, Vicente Juan Costa (Sevió) en el suelo sobre un gran charco de sangre.

El suceso, por lo dramático del caso, era objeto de los mas vivos comentarios, y según se desprende por parte de la prensa local y versiones de vecinos del citado pueblo, desde hace 21 años, existía cierta tirantez y resentimientos entre Vicente Juan Costa y Juan Mari Noguera; éste último herido al primer disparo, y contra quien iban dirigidos los primeros que el Vicente efectuó. Dicha tirantez, fué en aumento, ya que a partir de aquella fecha se había producido otros roces, lo que dió lugar a que el muerto aprovechara una oportunidad, que desgraciadamente se presentó el día de autos, al ver desde su casa, al Juan Mari, parado frente a una casa en construcción, situada delante de su domicilio, le hizo un disparo, cayendo herido. Al ser auxiliado por los albañiles de la obra y vecinos, volvió a disparar, lo que ocasionó distintas heridas a dichas personas, si bien por fortuna, todas ellas leves. Una vez realizado el disparo, volvió el arma contra se, disparándose un tiro en la cabeza que le ocasionó la muerte.

Llevados los heridos a la clínica del doctor Villangomez, fueron asistidos convenientemente, y dado su estado satisfactorio, trasladados a sus respectivos domicilios.

■ Aereopuerto sin aviones. — El aereopuerto que se indica, es el de Ibiza, interesa aclararlo, no fuere que se confundiera con el de Barajas de Madrid, el de Prat de Llobregat en Barcelona o el de Son Bonet de Mallorca. Creemos conveniente puntualizar ya que al ser Ibiza mundialmente conocida y estar incluida en los itinerarios de las principales Compañías de Aviación, tanto nacionales como extranjeras, cabe la confusión, por lo tanto queda claro que el Aereopuerto sin aviones es el de la Isla de Ibiza. Cuesta trabajo creer, que terminado hace tiempo nuestro campo de

aviación, con una pista excelente nue muchos envidiaran, tanto por su orientación a todos los vientos como buenas condiciones de aterrizaje, y acabada también la carretera de acceso al mismo, (que dicho sea de paso han contribuido económicamente para su construcción los municipios de la isla y empresas hoteleras) no haya sido autorizado todavía para uso de la aviación civil. Cuesta trabajo como digo que después de tantas peticiones y reiteradas súplicas, no se autorice el aterrizaje, aunque es evidente el perjuicio que se irroga a esta isla que en plena campaña turística, — me refiero a reservas de hoteles y pasajes — se tenga que comunicar que no tenemos líneas de aviación por no estar abierto al tráfico el magnifico campo que tenemos; y, es lastimoso tener que contemplar que peticiones de agencias extranjeras que con aviones propios tenían proyectados el transportes de sus clientes desde los países de origen a esta isla, hayan tenido que cancelar los forfaits que ya tenía establecidos desviando hacia otros lugares a sus clientes que les habían pedido pasar sus vacaciones en esta isla. No creo que pase desapercibido a quien tiene en sus manos dar la tan deseada autorización, los perjuicios que ello nos ocasiona, así como el desprestigio que a los ojos del extranjero significa, cuando se les dice que tenemos un campo magnifico; pero que no ha sido autorizado todavía para el aterrizaje de aviones civiles, porque en Madrid no han tenido « tiempo » todavía de solucionar pequeños detalles indispensables para el funcionamiento de nuestro Aereopuerto.

Si lo que está ocurriendo en Ibiza, pasara en otro lugar, no dudo que se habría puesto remedio; pero Ibiza es Ibiza, y muchos son ya, que le dan el nombre de Cenicienta de las Baleares.

DENOB.

Residencia

JADIMER

Splendide situation

sur la plage de Ca'n Pastilla

A 10 mètres du bord de la mer

Carretera del Arenal, 38

CA'N PASTILLA (Majorque)

FRUITS - LÉGUMES - PRIMEURS
du Roussillon

O. FRONTERA

EXPÉDITEUR - EXPORTATEUR

Magasin : 10, Rue du Comma - Scubielle

PERPIGNAN

Domicile : 3, Rue du Marché - de Grcs

Registre Commerce 19.214

Ad. Télég. Fronfruits

TELEPHONE : 54 62 Nuit

27-07 Jour

**GRAND CAFÉ RESTAURANT
MARSEILLAIS**

(José COLL) Tél. 30.05

Service à la Carte et à Prix Fixe
60, Avenue de Laon — REIMS

**QUELQUES AVENTURES
du Pirate BARBEROUSSE
aux Baléares**

par M. DERIBERE

Depuis plusieurs années de Djerba à Alger, de Sardaigne aux Baléares, nous avons recherché non seulement les documents, mais aussi l'ambiance méditerranéenne, relatifs à la curieuse figure du pirate Barberousse.

Notre fidèle amitié aux Minorquins qui eurent jadis maille à partir avec ce célèbre guerrier nous a conduit à leur réserver la primeur de cette étude qui vient de paraître dans les excellentes « Monographies Menorquinas » que publie avec soin et bonheur la librairie AL-LES, à Ciudadela (n° 36) et l'éditeur José Allés Quintana. Nous avons eu ainsi le plaisir de voir cette brochure prendre la suite d'un excellent « Heraldica Menorquina » de notre excellent ami J. Mascaro Pasarius (n° 35) cependant que Elvir Sans a donné en cette même collection, sous le n° 29 « La rendición y destrucción de Mahon ».

C'est l'érudite docteur Mallo-Mallo, Président du Photo-Club et du Cercle Littéraire et Artistique de Ciudadela qui a bien voulu, malgré ses charges écrasantes, assurer la traduction en espagnol, de notre note et cela nous fut aussi à la fois utile et fort agréable. Mais notre plaisir n'eut pas été complet si cet article n'avait été aussi mis sous les yeux de tous les amis de Minorque qui, en France, habitués à la langue française, s'intéressent à tout ce qui touche cette Ile si prenante.

Laissant donc pour cette fois les antiques talargots, le folklore ou les souvenirs de France du XVIII^e siècle en l'Ile de Minorque nous l'allons retrouver dans les tragiques années du XVI^e siècle où les habitants vivaient chaque jour dans la crainte des pirates barbaresques qui écumait alors toute la Méditerranée.

Avant que d'en arriver à notre héros de ce récit (M. Deribere : El Pirata Barbarroja y Menorca, 1 br Ciudadela 1958) il nous faut dire en quelques mots ce qu'était alors la situation et l'ambiance des lieux où vont se dérouler les faits.

(à suivre)

BAR

HOTEL HAMBURGO

RESTAURANT

Apartado 289 — Avenida de Tariba, SAN CRISTOBAL — Telefono 1346

Propietario : **Pedro ALEMANY**



Terraza y Jardines



Entrada del Bar



Bar



Parte del Comedor

HOTEL SELECT

Telef. 2201 — Calle 9, n° 39 — SAN CRISTOBAL — Venezuela — Telg. y Cable « HotelSelect »

Atendido por su propietario **Pedro ALEMANY**



Bar



Salon Bar

AMENGUAL

S. A. R. L. CAPITAL 25.000.000 DE FRANCS

Siège Social : SAINT CYR-AU-MONT D'OR

FABRIQUE de TISSUS pour CONFECTION

Usines et Buzaux :

Impasse du Béal - 101, rue du Bourbonnais

LYON (5°)

TÉLÉPHONES :

83-65-91

83 65-92

Spécialité de TISSUS en
FILES FIBRE LONGUE

MELANGES FIBRES
SYNTHETIQUES
ET VISCOSE